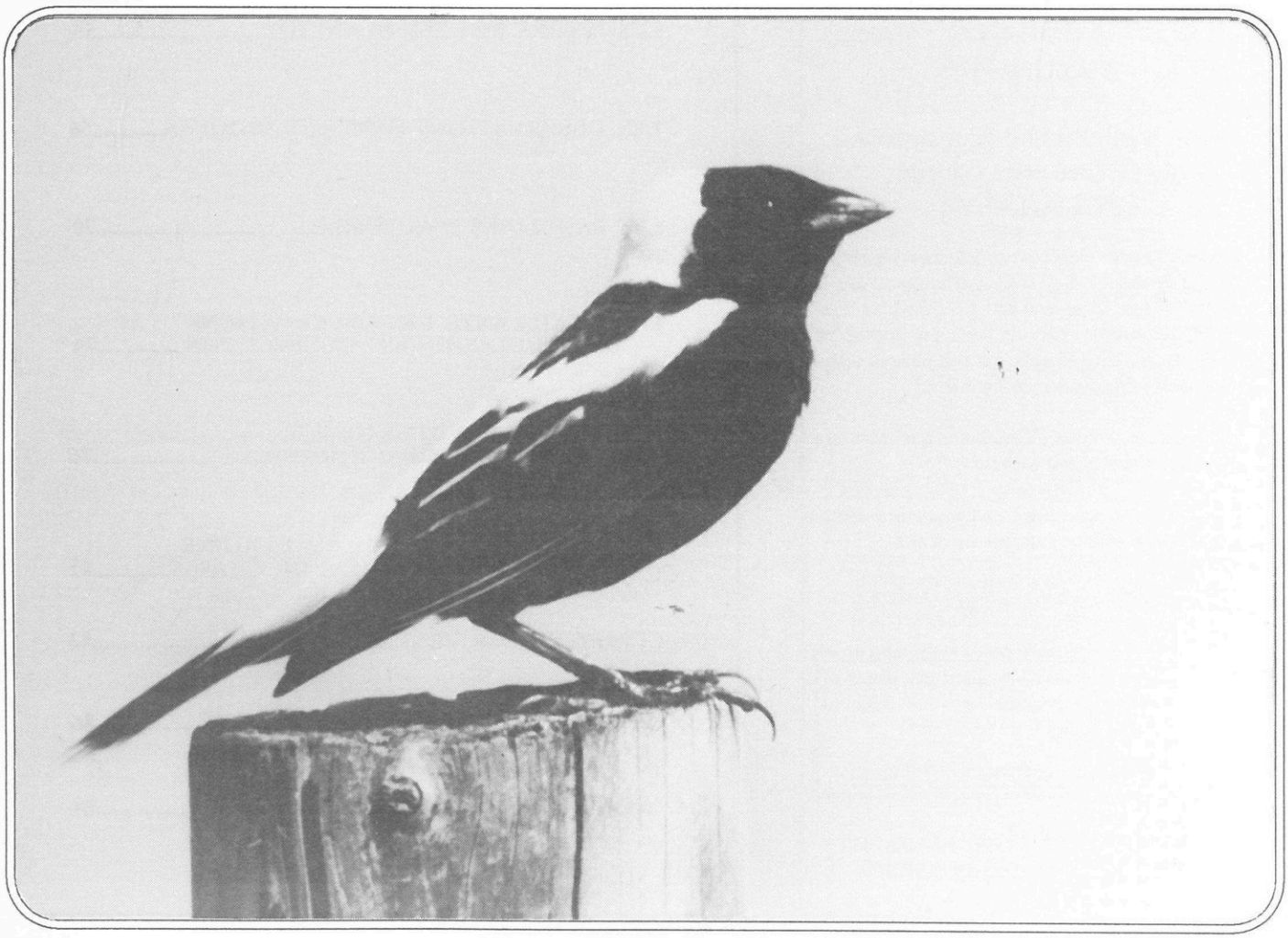
BULLETIN ORNITHOLOGIQUE

Club des ornithologues du Québec

VOLUME 33, NUMÉRO 2, SEPTEMBRE 1988

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES

de mars, avril et mai 1988



LE BULLETIN ORNITHOLOGIQUE

Club des ornithologues du Québec
a/s C.L.R.Q.
1990, boul Charest ouest
Bureau 225
Ste-Foy, Qc
G1N 4K8
Tel. : **681-0621**

Équipe du bulletin

Rédaction observations ornithologiques
Andrée Guimond
Suzanne Guimond
Louis Messely
Pierre Otis
Traitement de texte:
Denise Béland

Rédacteur en chef
Mise en page
Graphisme
Jacques Turgeon

Courrier de deuxième classe enregistrement no 4909

Dépôt légal Bibliothèque nationale du Québec et du Canada
ISSN-0007-5256

Les articles qui ne sont pas explicitement signés par le bureau de direction du C.O.Q. n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin.

Le contenu du Bulletin Ornithologique peut être reproduit en citant la provenance.

Pour toute correspondance concernant le Bulletin Ornithologique utiliser l'adresse suivante :
C.P 435
STONEHAM
G0A 4P0

Nous sommes toujours à la recherche de matériel pour améliorer le contenu de votre bulletin (dessins, photos, textes).

Nous vous remercions à l'avance de vos envoies.

LA PHOTO DE GOGLU DE LA PAGE COU VERTURE EST DE **DENIS TALBOT**

SOMMAIRE

ÉDITORIAL.....47

LE BABILLARD.....48

LE SOUPER HARFANG.....50

POURQUOI J'ORGANISE DES ACTIVITÉS.....51

ACTIVITÉS DE SAISON.....52

ACTIVITÉS PASSÉES.....54

LES BASES DE DONNÉES.....55

LES EIDERS DE L'ÎLE BLANCHE.....55

LES OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES.....56

LES PARULINES D'AUTOMNE.....70

FAITS SAILLANTS DES OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES QUÉBÉCOISES.....74

HEUREUX QUI COMME ULYSSE A FAIT UN BON VOYAGE (SUITE) 76

L'EMPOISONNEMENT DE LA SAUVAGINE PAR LES PLOMBS DE CHASSE.....81

COMPTOIR DES VENTES.....82

LA FONDATION DE LA FAUNE.....86

VOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION.....88

ÉDITORIAL

Le 15 avril dernier, le Conseil d'administration du Club tenait une réunion d'orientation. Pourquoi une telle réunion ? Essentiellement pour faire le point sur **le DEVENIR** de notre organisme.

En effet , le COQ fondé en 1955 est comme vous le savez déjà, un organisme sans but lucratif dont l'action est essentiellement basé sur le bénévolat.

Du bénévolat, il y en a eu au cours des 33 dernières années de la part de tous ceux et celles qui nous ont précédé.

Des fondateurs à nos jours, tous et chacun ont travaillé à faire connaître et à protéger notre faune ailée. De marginale qu'elle était à cette époque, l'ornithologie a acquis aujourd'hui ses lettres de noblesse tout en conscientisant les québécois à la nécessité absolue de protéger leur environnement. A toutes ces personnes " **BRAVO** "; vous pouvez dire " **mission accomplie** ".

Qu'en est-il de l'avenir ? Soyez rassurés ! Le COQ maintiendra et améliorera, si possible, ses activités aux membres.

Mais la popularité grandissante de l'ornithologie et les agressions sur notre environnement mobilisent de plus en plus les administrateurs du Club. Il est donc nécessaire de structurer et de prioriser nos interventions.

C'est pour ces raisons que furent retenues les grandes orientations suivantes:

1- Amélioration constante du format et du contenu rédactionnel du Bulletin ornithologique.

2- Maintien des grands classiques en regard des activités offertes aux membres (excursions, ateliers, conférences, etc...)

3- Amélioration et augmentation, à la mesure de nos possibilités, des activités destinées aux " ornithologues débutants " et au public en général.

4- Intervention rapide et prioritaire en matière d'environnement concernant la région administrative de Québec (03).

5- Maintien et amélioration des services offerts aux membres par l'entremise de notre comptoir des ventes, à la mesure des ressources disponibles, tant humaines que financières.

6- Collaboration étroite avec l'Association Québécoise des groupes d'ornithologues (AQGO) et l'Union Québécoise pour la conservation de la nature (UQCN) en matière de dossiers nationaux.

7- Répondre si possible, après l'étude de chaque cas, aux demandes spécifiques d'expertise et d'assistance formulées par des organismes publics ou privés.

Comme vous pouvez le constater, c'est là tout un programme, impossible à réaliser avec 16 bénévoles à temps partiel. Pour ce faire, nous procéderons par le biais de comités, certains existants déjà, d'autres seront créés; il s'agit en l'occurence des comités suivants: **BULLETIN, ACTIVITÉS, COMPILATION RÉGIONALE** (feuillets d'observation), **ÉDUCATION** (préparation de matériel didactique et scientifique), **PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT, FINANCEMENT** (comptoir des ventes, publicité), **EXPO-ART, 35è ANNIVERSAIRE DU COQ, RELATIONS PUBLIQUES** (promotion et diffusion). De plus, si le besoin s'en faisait sentir d'autres seront créés.

Réaliser tous ces objectifs est utopique, c'est vrai , sans ta PARTICIPATION.

Nul besoin d'être expert en quoi que ce soit, quelques heures de disponibilité mensuelle et surtout le désir profond d'apprendre et de participer à une cause auquelle tu crois, sont les éléments essentiels à ton implication.

N'y a-t-il pas 50 bénévoles dans le plus gros Club d'ornithologie du Québec, disposés à oeuvrer à la cause de l'ornithologie ?

Nos lignes téléphoniques sont disponibles

Christian Proulx

rés. 887-3652

bur. 682-5187

LE BABILLARD

UNE CIGOGNE !!!

Une de nos directrices, Odette Darveau a donné naissance à un beau gros garçon de 8 livres 2 onces, le 14 juillet dernier. Olivier a tout ce qu'il lui faut pour faire un beau bébé de revue... Félicitations à Odette et Camille !

• •

LE HARFANG DES NEIGES PREND LA VEDETTE, A EXPO- QUÉBEC

La 77è Exposition provinciale de Québec, permettra de faire connaître le harfang des neiges choisi, depuis la fin de 1987 par le gouvernement du Québec, comme l'emblème aviaire de la province.

Pendant que se déroulait une activité fébrile partout sur les terrains de l'Expo pour préparer le coup d'envoi de cet important événement annuel, quelques participants convoquaient les journalistes pour leur donner un avant-goût de leur présentation.

Sous la tente du gouvernement du Québec, où une bonne vingtaine de ministères attendent les visiteurs avec une importante masse de renseignements, le ministre des Communications, M. Richard French, a annoncé l'organisation d'une campagne pour mieux faire connaître le harfang. Celui-ci, en plus d'être connu par des illustrations et des boutonnières offertes en vente, aura droit à des vins baptisés de son nom, le blanc et le rouge, qui seront en vente prochainement.

Source: Le Soleil

• •

DES OIES ENCOMBRANTES

Stoneham- Mass, - Les habitants de Stoneham (Massachusetts), un moment attendris par la venue chez eux d'Oies du Canada, voudraient bien maintenant se débarasser de ces volatiles qui les empêchent de dormir, de circuler et détruisent leurs pelouses.

Les oies, qui faisaient auparavant une halte dans cette petite ville sur le chemin de leur migration annuelle, ont été incitées à y rester par les bons traitements des habitants. Elles sont désormais près d'un millier et sont devenues un fléau.

Leurs criaillements empêchent les habitants de cette ville - dortoir de Boston de dormir la nuit. La police montée doit intervenir régulièrement pour les évacuer des routes, où elles provoquent des embouteillages. Et les pelouses épargnées par la sécheresse sont complètement dégradées par ces volatiles amateurs de verdure. Enfin, leurs excréments, s'ils ternissent le standing général de la ville, ont aussi pour effet de menacer la qualité des réserves d'eau potable.

Le statut d'oiseau protégé, dont bénéficie cette espèce aux Etats-Unis, empêche l'application de remèdes draconiens et les autorités doivent se contenter de demander aux habitants de ne plus les nourrir.

Source: Journal de Québec Juillet 88

MERCI MONIQUE

C'est avec beaucoup de déception que j'ai appris la résiliation de Monique Tardif comme chroniqueuse de notre bulletin ornithologique. Je l'ai rencontrée à sa toute première excursion officielle avec le COQ et elle a fait montre de beaucoup d'implication et d'enthousiasme dès le début. Pour une "débutante" dans le métier, elle a fait preuve de beaucoup de talent et de maturité dans ses éditoriaux ou ses critiques. Il est dommage que les circonstances de la vie fassent que l'on perde quelques fois des personnes que l'on apprécie. Monique, ta façon si particulière de décrire les personnes et les évènements va manquer beaucoup au Club. Merci pour tout. Au plaisir de te relire peut-être dans un article que tu feras, cette fois-là, à titre de pigiste.

Amicalement, Laval Roy

• •

LA FONDATION DE LA FAUNE DU QUÉBEC AMÉNAGERA LE MARAIS DE NEUVILLE

Dans le cadre de l'entente quinquennale pour la protection et l'aménagement des habitats fauniques récemment signée avec Canards Illimités, Habitat Faunique Canada, l'Office de planification et de développement du Québec ainsi que le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, la Fondation de la faune du Québec (FFQ) vient d'acquérir son premier habitat faunique, à la Pointe-Aux-Trembles de Neuville, à une vingtaine de milles à l'ouest de Québec.

Il s'agit d'un terrain semi-marécageux, d'une superficie d'environ 100 hectares, situé sur la rive nord du fleuve. Ce territoire, bien connu des chasseurs de canards de la région, se prête à l'aménagement de marais propices à la reproduction de la sauvagine. Une entente entre la FFQ et Canards Illimités permettra à cette dernière, société à but non lucratif de réaliser là des travaux au coût d'environ $140,000.

Michel Damphousse, président et directeur général de la FFQ, précise que cette acquisition est la première d'une série de mesures que prendra la Fondation pour protéger les habitats fauniques humides du Québec lorsqu'ils sont menacés, dégradés ou qu'ils offrent un potentiel exceptionnel d'aménagement. Selon les circonstances, la FFQ pourra utiliser d'autres mesures de protection que l'acquisition (location, servitude, ententes avec les propriétaires, etc.).

La Fondation de la faune du Québec est un organisme paragouvernemental créé pour protéger les habitats du patrimoine faunique québécois. La majeure partie du financement de la FFQ, jusqu'à maintenant, provient des dons obligatoires de $1 ou $2 que font les pêcheurs, chasseurs et trappeurs lors de l'achat des différents permis provinciaux annuels de chasse et de pêche.

Source :Le Soleil

MIRON " RIDES AGAIN"

Annoncée en grande pompe le 4 mars dernier par M. Edgard Brahimcha, v.p. de la Cie Miron, le projet d'usine de broyage de ciment de " GROS CACOUNA ", prend une nouvelle tangente.

Premier opposant au projet, le COQ a tracé la voie à de nombreux autres organismes, comités de citoyens et résidents de Cacouna même. Le début des travaux, initialement prévu pour fin mai, début juin, a été reporté à une date ultérieure devant ce tollé de protestations. Bien que non requis de le faire , en vertu des lois de protection de l'environnement, tant fédérale que provinciale, la Cie Miron s'est vu contrainte par les pressions populaires de procéder à des études d'impacts.

En juillet dernier, la firme Beauchemin-Beaton-Lapointe Inc, consultants de Montréal, recevait le mandat de procéder aux dites études.

Première étape de cette étude, une assemblée publique d'information convoquée en catastrophe de 14 juillet, comme par hasard en pleine période de vacances. Qu'à cela ne tienne, parti d'Ottawa à 12h30, j'arrive à Cacouna à 19h05. Oh surprise ! La salle est pleine à craquer. Les intervenants sont présents bien sûr: BBL Inc, Transport Canada, Environnement Canada, Environnement Québec et M. Brahimcha de la Cie Miron, mais aussi beaucoup de citoyens et de nombreux organismes.

Après une présentation du projet, les différents intervenant sont soumis à un barrage de questions durant 1h30.

Les principaux éléments qui se dégagent des informations obtenues sont les suivants:

1- La Cie Miron, est fermement décidée à aller de l'avant avec son projet parce que des impératifs économiques très importants sont en jeux pour elle.

2- Le projet respecte les lois et règlements actuellement en vigueur et reçoit donc l'aval des instances gouvernementales. Il ne peut donc être juridiquement entaché d'irrégularités.

3- Selon les plans prévus, l'usine elle-même, une fois en opération ne " devrait pas " être polluante, tant par le bruit que par la poussière.

4- Transport Canada garanti le libre accès au site à la population (aux personnes, non aux véhicules) à l'exception d'un périmètre de sécurité autour de l'usine.

5- Toutefois, aucune mesure de protection de l'environnement ne semble avoir été prévue lors de la période de construction d'une part, et l'usine en opération engendrera un va et vient constant de camions de 6h00 à 19h00, 5 à 6 jours par semaine d'autre part. Il va s'en dire que les études devant être produites par BBL Inc, devront nécessairement porter une attention particulière à ce chapître.

6- La firme St-Romuald Construction (filiale de Miron), ayant obtenu le contrat, désire procéder aux travaux de terrassement et à l'érection des silos avant l'arrivée des grands froids puisqu'ils sont en ciment (Bétonag, autre filiale de Miron, c'est de bonne guerre).

7- B.B.L. Inc. produira donc pour septembre un premier rapport de "faisabilité environnementale", basé sur les études antérieurement réalisées lors de l'aménagement du port, dans le but avoué de permettre l'amorce des travaux le plus tôt possible.

Comme vous pouvez le constater, il semble d'ores et déjà CERTAIN que le projet se concrétisera. Il est donc de la plus haute importance d'être vigilant et de s'assurer que des mesures adéquates de protection environnementales soient prévues et mises en application. Tous les organismes et citoyens devront unir leurs efforts en ce sens pour de meilleurs résultats. Au fait, aucun groupe de chasseur, pas plus d'ailleurs que la Fédération québécoise de la faune, si chère à M. Bellemare, ne s'est manifestée; pourtant les marais entourant la rade sont abondamment utilisés pour la chasse en automne.

A suivre...

Christian Proulx

LA SYMPHONIE DES OISEAUX

Club des Ornithologues du Québec,

Monsieur Christian Proulx,

Je tiens à vous remercier pour le travail réalisé lors de l'activité spéciale sur " LA SYMPHONIE DES OISEAUX " tenue la fin de semaine du 28 mai dans le parc de la Jacques-Cartier.

Il s'agissait d'une première pour votre organisme dans le Parc et l'évaluation que nous avons fait confirme le succès de l'activité. L'implication de bénévoles à l'organisation de certaines activités en est à ses premiers pas dans le parc de la Jacques-Cartier. Nous souhaitons poursuivre dans cette voie au cours des prochaines années. Il est évident qu'il y aura des ajustements à faire et nous comptons sur votre collaboration afin de nous donner une rétroaction sur le déroulement de la fin de semaine.

J'apprécierais que vous transmettiez mes remerciemenst à ceux qui ont participé à l'activité. Quant à nous, nous sommes intéressées à poursuivre l'expérience l'an prochain. Ce projet pourrait facilement s'inscrire dans une nouvelle tradition du parc de la Jacques-Cartier.

Veuillez agréer, monsieur Proulx, l'expression de mes meilleurs salutations.

Guy Chouinard
Directeur du Parc de la Jacques-Cartier

SINCÈRES CONDOLÉANCES

C'est avec stupéfaction que nous apprenons le décès accidentel de Mme Lise Margeot, épouse du Ministre de l'Environnement du Québec, Monsieur Clifford Lincoln

Nous tenons à lui exprimer toute notre sympathie, et nous l'assurons de notre soutien en ces heures difficiles.

Christian Proulx

LE SOUPER HARFANG UNE RÉUSSITE

MANOIR MONTMORENCY, Le 27 mai 1988

Tel qu'annoncé dans le Bulletin ornithologique de mars dernier, **l'Emblème aviaire du Québec, nous l'avons fêté.** Et quelle fête ! Cette journée mémorable restera à jamais gravée dans les annales du CLUB.

De nombreux représentants d'organismes ornithologiques et environnementaux se sont joints aux membres du CLUB pour rendre hommage au Ministre de l'Environnement, M. Clifford Lincoln, et aux membres du Comité HARFANG qui, par leur action, ont rendu possible l 'adoption de ce majestueux symbole.

(PHOTO DE MARC SIMARD)



LA TABLE D'HONNEUR
De gauche à droite, M.Mme Mead, M.Mme Proulx, LE Ministre de l'Environnement, sa chef de cabinet ,Daniel Jauvin et Claude Simard.

Dans son allocution, notre invité d'honneur, nous a d'abord brosser un tableau de la situation environnementale mondiale et nationale. Il a par la suite démontré l'apport inportant des ornithologues en matière de protection de l'environnement et de sensibilisation de la population. Selon Monsieur le Ministre, l'adoption de l'Emblème aviaire n'est pas une fin en soi, mais bien le catalyseur d'un processus accru de conscientisation de nos concitoyens à l'importance de la qualité de notre environnement.

Face aux agressions constantes des développeurs économiques, la population doit se mobiliser massivement afin d'assurer que tout développement se fasse dans le respect le plus strict de l'environnement. En cela, les groupes d'ornithologues et environnementaux sont des chefs de file et se doivent de poursuivre et même d'accentuer ce rôle.

Profitant du site enchanteur qui s'offrait à nos yeux, Monsieur Harvey Mead, président de l'U.Q.C.N., a profité de l'occasion, pour sensibiliser M. Lincoln à la beauté et à l'importance des marais du Pont de l'Ile, un dossier mis de l'avant par le COQ. En effet, de sombres perspectives se dessinent à l'horizon concernant l'avenir de ce site, nous en reparlerons.

Après un repas savoureux, les participants ont rendu hommage aux membres du comité HARFANG en l'occurence:

CLAUDE SIMARD, MARCEL DARVEAU, JEAN-LUC DESGRANGES, YVES TURCOTTE, ANNE POTVIN, RICHARD CARON, LISE COTÉ, JACQUES PRESCOTT ET malheureusement absent, **NORMAND PRESCOTT.**

A toutes ces personnes et, bien sûr, à Monsieur Lincoln:

BRAVO et Merci pour le travail accompli.

Au dire des personnes présentes, ce fût une très belle soirée; il n'y manquait que TOI !

CHRISTIAN PROULX

(PHOTO DE MARC SIMARD)



LES MEMBRES DU COMITÉ HARFANG
Dans l'ordre habituel: Jean-Luc Desgranges, Anne Potvin, CLaude Simard, Yves Turcotte, Marcel Darveau, Lise Coté, Richard Caron,Jacques Prescott et Le Ministre Clifford Lincoln (absent, Normand Prescott)

POURQUOI J'ORGANISE DES ACTIVITÉS ORNITHOLOGIQUES

L'article de Marcel Darveau dans le Bulletin précédent m'a inspiré. À la lecture de celui-ci, je me suis dit que les lecteurs (trices) voire même les futurs (es) organisateurs (trices) aimeraient savoir quel plaisir on peut retirer à être responsable d'une sortie d'ornithologie. Je pense que Marcel et moi avons la même intention. Cependant, je m'y prendrai (ou vous vous y prendrez) différemment.

Comment je procède? Ce pourrait être en canot, en joggant, à vélo, mais moi, c'est à cheval que j'ai préparé ma dernière excursion. On pourrait croire que je suis privilégiée, mais essayez de regarder le hibou qui vole à 20-30 mètres de vous, alors que votre monture est irritée par les mouches qui lui rôdent autour! Dans cette situation, j'ai dû y retourner, en voiture cependant. L'habitat m'avait laissé suspecter la présence d'une chouette rayée. J'ai eu la confirmation en la "callant" quelques jours plus tard (en plein jour, elle est une des rares à "répondre"). C'est à ce moment que j'ai eu un "meeting" avec l'oiseau: "t'es mieux d'être là dimanche prochain!"

À l'aide d'une carte topographique, je repère un marais. Je me rend sur les lieux, mais en ce printemps de sécheresse, il n'y a plus de marais, et encore moins de butor, de râle, pas même un bruant. Meilleure chance la prochaine fois!

L'endroit du dîner est un lieu où j'accorde une attention particulière: on doit y être à l'aise; l'hiver: à la chaleur d'un poêle à bois, le printemps et l'été: un endroit découvert où on est susceptible d'y voir les rapaces qui sont plus actifs à cette heure de la journée. Ce sont des sites de ce type qui me semble prévilégiés. Bref, en préparant mon excursion, j'essaie de diversifier les habitats que je prévois faire visiter.

"L'avant-excursion" a un aspect que j'affectionne particulièrement: celui des téléphones. Il peut être indicateur du nombre d'excursionnistes, mais le plus attrayant c'est de mettre l'eau à la bouche des participants: "on a des chances de voir de la chouette rayée, du merle-bleu et j'ai des troglo qui nichent derrière la maison..." et d'entendre ..."ha! j'en ai jamais vu" ou encore "... yé tu beau c't'oiseau-là..." Il est aussi agréable de recevoir des téléphones non pas pour avoir des informations sur l'excursion, mais simplement pour signaler qu'un tel ou une telle sera présent (e). L'avant-excursion m'amène toujours à faire une projection sur les oiseaux que j'anticipe: 30-40 espèces, si on est chanceux (ses).

Le jour "J" arrivé, c'est le plaisir de revoir des visages familiers et d'en découvrir de nouveaux. Les présentations faites, l'ordre du jour proposé et adopté, les 10 minutes, pour les retardataires, écoulées et c'est un départ!

À plusieurs paires d'yeux, on y découvre parfois des volatiles inattendus - ce fut le cas de la Paruline à calotte noire et de la Bécassine des marais suivie de ses poussins vus lors de la dernière excursion.

À plusieurs paires d'oreilles, on essaie de deviner si on a entendu: "I wish to see miss Bitchew" ou si c'était: "teacher, teacher". Pour certains (es), ça ressemble davantage à un casse-tête qu'à une devinette!

Se récompenser de nos observations avec un café est une suggestion qui est acceptée à l'unanimité et qui plus est, une occasion propice pour nous entretenir de nos histoires de ....oiseaux !

Une fois que l'itinéraire est parcouru, c'est le temps de dresser la liste des espèces observées. "Wow ! Presque 50 ! C'est bon! " La responsabilité d'une excursion (qui n'engage pas la responsabilité des espèces trouvées !) peut également se partager. En plus de permettre la division d'un groupe plus nombreux, elle a l'avantage de développer une certaine confiance en soi. Pour s'initier à ce plaisir, je déconseille l'automne à l'animateur qui n'est pas familier avec les plumages variés chez les oiseaux à cette période de l'année.

Entendre dire des gens qu'ils ont passé une belle journée, qu'ils ont vu pour la 1ère fois telle ou telle espèce, fait également parti de ce qui m'incite à réorganiser d'autres sorties, et à me sentir davantage à l'aise à l'intérieur de celle-ci.

À l'heure du départ, je profite de l'occasion pour donner rendez-vous aux participants à l'épluchette que j'organise cet automne.

Au fait, est-ce qu'il y a quelqu'un qui est équipé pour faire une épluchette... marmite, poêle ??? Au moment où vous lirez cet article, l'excursion du 3 septembre aura probablement eu lieu - Bof ! J'ai l'été pour m'organiser !

Au plaisir!

Andrée Guimond

P.S. Il n'y a pas que d'être responsable d'une excursion qui apporte du plaisir... écrire un article pour le Bulletin est une autre facette se rattachant à l'ornithologie qui est également stimulante. Espérant avoir été incitatrice...



ACTIVITÉS DE SAISON

SAMEDI 17 septembre

RIVE-SUD

En espérant que Mère Nature sera de notre bord, je vous invite à venir flâner le long du Fleuve de St-Romuald à Lauzon, peut-être même jusqu'à Beaumont. De par sa position, la rive sud est avantagée par le soleil qui améliore les conditions d'observations. Je nous souhaite de belles surprises.

RESPONSABLE: Claire Bélanger tél. **839-7004**

RENDEZ-VOUS: 8h00

Centre d'achat, Place Charny
Charny, à droite après la sortie de l'autoroute 20

SAMEDI ET DIMANCHE 1er et 2 octobre

LES ÉBOULEMENTS ET LES ENVIRONS

Visite des alentours des Éboulements. Voilà l'occasion d'observer rapaces et autres migrateurs dans un site enchanteur. Pour hébergement et nourriture, contacter un des responsables.

RESPONSABLES: Denis Pilote tél. **683-27ll**
Claire Bélanger tél. **839-7004**

RENDEZ-VOUS: 8h30

stationnement de l'Église de Baie St-Paul
samedi matin

DIMANCHE 18 septembre

CAP TOURMENTE

Nous vous invitons à venir en grand nombre pour faire la tournée habituelle de ce site en espérant y faire quelques découvertes intéressantes. Apporter votre lunch et bottes de marche.

RESPONSABLE: Claude Simard tél. **661-6965**

RENDEZ-VOUS: 8h00

Stationnement du Marie- Antoinette
boul. Ste-Anne, coin d'Estimauville

Les 8, 9 et 10 octobre

ILE-AUX-BASQUES

Réservation obligatoire. Nombre de places limitées à 20 membres. Coût du logement et transport, s'adresser au responsable. Prévoir sa nourriture pour 3 jours, sac de couchage, vêtements d'hiver, bottes, imperméable, etc. Il sera possible de séjourner un jour de plus, soit à partir du 7 octobre. Il est important de prévoir un surplus de nourriture et de temps car les conditions météorologiques conditionnent la traversée.

RESPONSABLE: Claire Bélanger tél. **653-6774**

DIMANCHE 25 septembre

PARC DE LA JACQUES-CARTIER

Du nouveau autant pour le responsable que pour les participants: la Vallée de la Jacques-Cartier à l'automne. Les rapaces nous réservent peut-être de belles surprises, qui sait?
Apporter lunch et bottes de marche.

RESPONSABLE: Denis Talbot tél. **845-9824**

RENDEZ-VOUS: 8h00

Centre d'accueil du Parc
à 10 km de la route 175

DIMANCHE 23 octobre

CAP TOURMENTE

L'invitation est lancée ! Venez tous en grand nombre dans ce site qui ne déçoit jamais. Nous y verrons les derniers migrateurs, quelques rapaces et les Oies des neiges. **Apporter votre lunch et vos bottes de marche.**

RESPONSABLE: Pierre Otis tél: rés. **876-3279**
bur. **646-7739**

RENDEZ-VOUS: 8h00

stationnement du Marie-Antoinette
Coin d'Estimauville et boul. Ste-Anne

DIMANCHE 30 octobre

RIVIÈRE OUELLE ET LA POCATIÈRE

Guillemot, Huarts à gorge rousse, Pluviers et Bécasseaux ça vous intéresse ? Claude Auchu, article sur les sites ornithologiques de la région de La Pocatière, ça vous dit quelque chose ? (Si vous avez répondu oui à l'une de ces questions, continuez à lire ce qui suit. Si vous avez répondu non à ces 2 questions, changez de lecture...). Les sites numéros 6 et 8 (C.F. bulletin ornithologique vol. 32 no 4) c'est-à-dire la pointe et le quai de Rivière Ouelle seront les endroits visités en plus d'un boisé à La Pocatière. Apporter votre lunch et des vêtements chauds.

RESPONSABLE: **Claude Auchu** tél. **856-l800**

RENDEZ-VOUS: **8h00**

Maison du Tourisme
Sortie 439 vers le fleuve à l'emplacement de l'ancien quai

DIMANCHE l8 décembre

aura lieu le **Recensement de Noël** (Région deQuébec). Préparez-vous à l'avance, pensez-y ! Surveillez le prochain numéro.

RESPONSABLE: **Marcel Darveau** tél **876-2741**

BONJOUR

Afin de personnaliser notre bulletin, un court compte-rendu de chaque activité serait très apprécié. Il peut être rédigé par le responsable ou par un participant. Il est intéressant de noter le nombre de participants, les conditions météorologiques, le nombre d'observations et les petites choses cocasses de la journée. Sortez votre plume ! On compte sur vous.

Claire Bélanger

DIMANCHE 20 novembre

NEUVILLE

Novembre est le mois le moins frustrant pour chercher la Perdrix grise. Alors pourquoi ne pas s'essayer ? Le fleuve sera aussi à notre disposition. Apporter un lunch.

RESPONSABLE: **Marcel Darveau** tél. **876-2741**

RENDEZ-VOUS: **8h00**

Stationnement de l'Eglise de Neuville

SAMEDI 5 novembre

FOSSAMBAULT SUR LE LAC

Dans le cadre des conférences conviées par la bibliothèque centrale de prêt, vous êtes invités à venir écouter Denis Talbot vous parler de l'Alimentation des oiseaux.

RESPONSABLE: **Denis Talbot** tél **845-9824**

RENDEZ-VOUS: **13h00** **Bibliothèque**
Fossambault- sur- le- lac

VENDREDI 18 novembre

CÉGEP F X GARNEAU

Venez entendre **Normand David** , cet intéressant conférencier , vous entretenir de l'état et de la distribution du Moqueur polyglotte.

RESPONSABLE: **Denis Talbot** tél **845-9824**

RENDEZ-VOUS: **19h30** **local 1130** Cégep F X Garneau
1660 Bl de l'Entente

Veillez prendre note que **Claire Bélanger** est la personne ressource concernant les activités du Club. Si vous avez des suggestions à lui faire ou des informations à obtenir , n'hésitez pas à lui téléphoner : si par hasard elle est absente, son répondeur sera toujours disponible pour noter votre message.

tél 839-7004 N.D.L.R.

ACTIVITÉS PASSÉES

Résumé de l'excursion à St-Lazare

(5 juin 1988)

De la Chouette rayée au Merle-bleu, en passant par la Bécassine des marais et la Gélinotte huppée toutes deux accompagnées de leurs poussins, nous avons traversé St-Lazare en faisant une parenthèse à St-Damien.

Sous un ciel tantôt nuageux, tantôt ensoleillé, nous avons, en commençant la journée, apprécié la grande coopération des premiers passereaux perchés dans les branches d'un arbre mort.

L'absence de rapaces dans "le clos de la grosse roche" nous a permises de remplir nos estomacs plaintifs à un rythme régulier, tout en admirant les Monts Notre-Dame, qui s'allongeaient devant nos yeux.

Pour faire digérer, quoi de mieux, qu'une marche de santé? C'est ce dont nous avons dû nous contenter après le dîner. Une Paruline couronnée qui "s'égosillait" sous nos yeux, a tentée de nous faire oublier l'absence du Viréo à tête bleu, présent à cet endroit depuis quelques semaines.

Près de la maison, on observe un couple de Troglodyte familier rôder autour d'un nichoir artificiel.

Tout juste avant la pluie abondante, nous retournons à St-Damien, d'où, nous étions revenu bredouille en avant-midi. Le couple de Merle bleu nous fait terminer en couleur notre journée.

Excursion qui fut satisfaisante pour tous. Au total près de 50 espèces. En plus de celle déjà mentionnées, la Paruline à calotte noire, le Colibri, l'Hirondelle à front blanc, le Grand Corbeau et le Goglu ont pû être observés.

Andrée Guimond

ÇA Y EST !

Oui, cette fois la Base de plein-air de Ste-Foy a réellement été imprévisible (dans le bons sens). En effet, l'excursion du 10 septembre dernier a répondu au titre de celle de 1987, nous graciant de plusieurs beautés: Héron vert, Bécasse, Gobe-moucherons gris-bleu, Paruline à couronne rousse et plusieurs " vertes à gorge noire ", bien vues de tous et de toutes. Ajoutez à cela un étrange canard, probablement domestique, des Vesses-de-loup géantes, un temps ensoleillé, une sympathique ambiance de groupe assaisonnée de bottes d'humour (B. O.Vol. 33, no 1, p. 10) et un arrêt-patates frites pour remplir le feuillet; vous avez une excursion idéale !

Je ne veux pas oublier l'oreille de Charles (pour le Gobe-moucherons), l'expérience de Gilbert D. (qui en connaît chaque mm2), la vigilance des frères Bédard (les seuls à avoir vu la Paruline des ruisseaux) ou les mines réjouies des participants devant le Balbuzard, les parulines, les mésanges...

Les 20 observateurs sont certes tous satisfaits que le groupe ne se soit pas scindé pour fouiller le tour du lac (tel que pensé au début) car les Gobe-moucherons ne courent pas les rues...

Bon, peut-être que cette année j'aurai de l'aide pour le Rencensement de Noël...

Louis Messely

C'est pourtant facile de faire un court compte - rendu de vos excursions! Un petit effort s.v.p. .

LES BASES DE DONNÉES ORNITHOLOGIQUES

Le Laboratoire d'ornithologie de l'université Cornell à Ithaca, dans l'état de New-York, assure la gestion de 5 bases de données qui conservent les observations d'oiseaux de milliers d'observatrices et d'observateurs vivants partout en Amérique du Nord. Une de ces banques contient 150, 000 mentions de nidification recueillies au cours des 21 dernières années. Une autre mémorise tous les compte-rendus des "Christmas Bird Count " des 14 dernières années (environ 1, 500 compte- rendus par années). Une autre, à l'état de prototype, recueille les observations des ornithologues amateurs de l'état de New-York sur une base hebdomadaire.

A partir des données accumulées, on a pu constater que, par exemple, le nombre de Canard colvert et de Canard noir rapportés lors des recensements de Noël a décliné abruptement au cours des 35 dernières années. On a également noté que le nombre de rapaces observés avait régulièrement augmenté au cours de la dernière décennie. Les chercheurs du laboratoire se sont dit excités par ces résultats. Leur excitation ne vient pas de la nouveauté des conclusions mais du fait qu'elles confirment des tendances montrées par les résultats d'autres recherches considérées comme scientifiques, donc fiables ! Voici ce qu'en écrit le directeur du Laboratoire: " Si les résultats avaient été différents, nous nous serions vus obligés de remettre en question la validité des données ornithologiques recueillies par des volontaires (volunteers). Le fait que nos découvertes coïncident avec celles d'autres études suggère que les données recueillies par des ornithologues volontaires, lorsque soigneusement analysées, peuvent être utilisées pour construire des indices d'abondance des espèces d'oiseaux. De tels indices peuvent être utiles afin de détecter des changement de l'environnement, qu'ils soient naturels ou causés par des activités humaines, qu'ils soient bénéfiques ou dommageables. "

Au Québec, nous possédons une base de données ornithologiques (E.P.O.Q.) qui contient les observations notées sur plus de 100 000 feuillets d'observations quotidiennes des oiseaux. Ces observations totalisent plus de 1,500, 000 mentions. D'ici quelques années, chaque club régional possèdera sa propre base de données et sera en mesure de contribuer aux recherches des ornithologues locaux en plus de supporter leurs interventions en faveur de la défense de l'environnement. Nous avons toujours été convaincu que les observations faites par les ornithologues amateurs avaient une grande valeur. Il semble donc que les tendances actuelles en cette matière nous donnent raison.

Petit fait intéressant: les chercheurs de Cornell nommèrent d'abord leur projet "Cooperative Research Program " il y a plusieurs années. Considérant que ce nom n'était pas assez descriptif, ils organisèrent un concours l'an dernier pour en trouver un nouveau. Le nouveau nom retenu pour identifier le projet fut " Bird Population Studies ". Le projet québécois dont il est fait mention au paragraphe précédent fut nommé " Etude des populations d'oiseaux du Québec (E.P.O.Q.)" en 1975.

(Les informations relatives au projet américain ont été tirées de The Living Bird Quaterly, numéro d'hiver 1986)

Source: le Kakawi automne 1986

L'EIDER À DUVET PEUT À NOUVEAU NICHER À L'ÎLE BLANCHE

L'opération visant à réaménager l'île Blanche afin d'enrayer l'épidémie de choléra avien qui avait causé la mort de quelque 2 800 Eiders en 1984 et 1985 a obtenu un franc succès. C'est ce qu'a fait savoir le Service canadien de la faune le 4 novembre 1986. Aucune mortalité anormale n'a été décelée chez les 2 000 femelles de canards qui ont niché sur l'île au début de l'été.

La propagation de cette maladie bactérienne était surtout causée par un taux élevé d'humidité au sol et par un couvert d'arbustes trop dense qui empêchait un assèchement suffisant du milieu. Au cours de l'été 1985, le Service canadien de la faune, en étroite collaboration avec Canards Illimités, élaborait un plan d'intervention. Dès le mois d'août de la même année, la mise en oeuvre d'un projet de restauration de l'île était confiée à Canards Illimités. L'opération consistait dans un premier temps à éliminer les arbustes et les arbres morts, à assécher le sol et à ensemencer l'île en graminées.

Ces aménagements ne suffisaient pas à assurer un couvert de végétation propice à la nidification des Eiders pour l'été 1986. Afin de palier temporairement à cette lacune, 429 nichoirs ont été installés au printemps. L'initiative s'est avérée un franc succès avec un taux d'occupation par les oiseaux de l'ordre de 95 %.

Canards Illimités procéda à l'automne à la plantation de groseillers et de conifères dans le but de réaménager des îlots arbustifs propices à la nidification de l'Eider à duvet. Les travaux réalisés sur cette île constituent un projet d'aménagement unique en son genre. Aussi, le Service canadien de la faune, de concert avec Canards Illimités et la société Duvetnor, entend-t-il suivre de près l'évolution du nouveau couvert végétal de l'île et la réaction des oiseaux à ces changements, afin de tirer profit de l'expérience au maximum.

L'île Blanche est située en face de Rivière-du-Loup.Elle constitue le deuxième site d'importance pour la reproduction de l'Eider à duvet dans le sud du Québec.

SOURCE: Le Saint-Laurent - l'Echo nov. 1986

LES OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES

INTRODUCTION

Les informations de la chronique "**OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES** " proviennent des feuillets d'observations quotidiennes. Ces feuillets, que le CLUB distribue gratuitement sur demande aux membres qui veulent nous faire connaître leurs observations, doivent nous être expédiés une fois remplis, le plus rapidement possible, préférablement au début de chaque mois (dans la première semaine). Pour demander des feuillets, pour signaler tout changement d'adresse et pour retourner les feuillets remplis, on écrit à : **C.L.R.Q., a/s du COQ, 1990 Boul. Charest Ouest, Bureau 225, Ste Foy, Qc, GlN 4K8**

Avant de vous parler du contenu des pages qui suivent, il faut vous informer des difficultés que nous avons rencontré pour faire l'analyse des données. Ces difficultés originent du service postal.

Plusieurs peuvent croire que l'on réfère ici au conflit de travail qu'a connu récemment cette société, mais il n'en est nullement question.

Les feuillets que vous complétez sont tous POSTÉS À RIMOUSKI pour être saisis sur le fichier E.P.O.Q. (étude des populations d'oiseaux du Québec). C'est cette étape qui a été problématique: plus du tiers des feuillets ont été égarés dans le transport postal pour des raisons que nous ne connaissons pas.

La majorité de ces feuillets ont été retrouvés (et seront traités sur fichier EPOQ éventuellement) et à partir de ceux-ci, certaines mentions ont été sélectionnées tandis que d'autres ont été extrapolées. Par contre, un certain nombre (moins de 50) n'ont pas été retracés.

Il va de soi que cela a des incidences sur le contenu qui suit et cela implique que, d'une part, le nombre de mentions est approximatif pour plusieu rs espèces (les plus communes) et que d'autre part, les dates de départ ou d'arrivée auraient pu être différentes si nous avions eu l'ensemble des feuillets en main, mais tel ne FUT PAS le cas.

Ceci étant dit, venons-en à nos oiseaux ! Entre le ler mars et le 31 mai, 237 espèces ont été dénombrées. Parmi celles-ci, soulignons la présence exceptionnelle du TANGARA VERMILLON au Cap Tourmente, du FULMAR BORÉAL à Beauport et du PÉLICAN BLANC à St-Vallier.

D'autres espèces telles le TROGLODYTE À BEC COURT, le GOBE- MOUCHERONS GRIS-BLEU sont dignes de mention. Il en va de même pour la NYCTALE BORÉALE que l'on n'avait pas observée à cette période depuis quelques années.

Certaines dates d'arrivée sont à mentionner: l'HIRONDELLE BICOLORE et la GRIVE SOLITAIRE balaient des records datant de 1945. LE LABBE PARASITE descend d'une journée la date la plus hâtive enregistrée, tandis que le VIRÉO DE PHILADELPHIE l'égale.

Mentionnons que le territoire du COQ a accueilli entre autres ces espèces peu communes: FOU DE BASSAN, GRANDE AIGRETTE, HÉRON GARDE-BOEUFS, URUBU et ÉPERVIER DE COOPER.

Finalement, vous constaterez l'abondance grandissante des mentions de ROSELIN FAMILIER que nous avons reçues et vous vous rapellerez l'invasion de BEC- CROISÉ ROUGE que nous avons connu le printemps dernier.

Bonne lecture à tous,

Andrée Guimond

	MARS	AVRIL	MAI	TOTAL
NOMBRE DE FEUILLETS	203	300	238	741
* NOMBRE DE MENTIONS	1860	4630	6170	12660
NOMBRE MOY. DE MENTIONS / FEUILLET	9.2	15.4	26.0	17.0

*Dû à certaines circonstances incontrôlables, les nombres de mentions sont approximatifs mais très représentatifs.

NOTE: Les chiffres sous les noms des espèces représentent le nombre (N) de feuillets sur lesquels l'espèce est mentionnée et ce pour chacun des mois de la période couverte (mars, avril et mai).

OBSERVATIONS

Ordre Gaviiformes

HUART À GORGE ROUSSE - *Gavia stellata*
N= 8 (0, 2, 6)
Pour cette espèce qui est peu fréquente au printemps dans notre région, la totalité des mentions nous vient (pour la troisième année consécutive) de l'est de notre région.
Soulignons une mention de 60 individus le 23 mai à Rivière-Ouelle par J. Lachance et J. Y. Garant.

HUART À COLLIER - *Gavia immer*
N= 15 (0, 5, 10)
Ce printemps, l'espèce fût mentionnée à partir du 2 avril.

Ordre Podicipediformes

GRÈBE À BEC BIGARRÉ - *Podilymbus podiceps*
N= 27 (2, 12, 13)
Mentionné plus hâtivement que d'habitude car dès le 29 mars C. Marcotte nous rapporte l' individu à Deschambault.

GRÈBE CORNU - *Podiceps auritus*
N= 5 (1, 4, 0)
De plus en plus régulier au printemps, ce très joli oiseau aquatique est mentionné à partir du 29 mars en même temps que l'espèce précédente et par le même ornithologue. Aussi, L. Roy nous rapporte un nombre inhabituel de 8 oiseaux le 16 avril au Pont de l'Île d'Orléans.

GRÈBE JOUGRIS - *Podiceps grisegena*
N= 8 (0, 6, 2)
Même commentaire que pour l'espèce précédente. Ajoutons que la plupart des mentions nous sont venues du Pont de l'Île d'Orléans, qui semble être un des meilleurs "spots" de la région pour observer les grèbes. Mentionnné régulièrement entre le 10 avril et le 17 mai.

Ordre Procellariiformes

FULMAR BORÉAL - *Fulmarus glacialis*
N= 1 (0, 0, 1)
L'une des bonnes surpises du printemps fût sûrement la mention de cette espèce au coeur de notre région (Beauport, le 3 mai) alors que D. McCutcheon nous décrit un oiseau de forme claire:"(...) tube bien visible sur le bec grisâtre dont le bout est jaune, la tête entièrement blanche de même que les parties inférieures, l'oeil noir, le dessus du dos et le croupion sont gris ardoisé. La queue un peu plus gris pâle..."C'est une 3è mention au niveau régional pour ce grand Procellariidé.

Ordre Pelecaniformes

FOU DE BASSAN - *Sula bassanus*
N= 1 (0, 1, 0)
Cette espèce est très rarement vue plus à l'ouest que la région de La Pocatière. Cette fois, la mention provient de Rivière-Ouelle quand C. Ouellet observe 1 oiseau le 23 avril. L'espèce a été mentionnée au cours des 3 derniers printemps.

PÉLICAN BLANC D'AMÉRIQUE - *Pelecanus erythrorhynchos*
N= 1 (0, 0, 1)
À St-Vallier de Bellechasse, le 16 mai, J. Lachance examine la carcasse d'un oiseau mort. L'analyse des parties et l'envergure de l'oiseau font qu'il s'agit indiscutablement de cette espèce; et de plus l'absence de bague confirmerait l'hypothèse d'un oiseau égaré vers le nord-est dans sa migration vers les Prairies. Que la 2è mention sur le territoire du COQ !

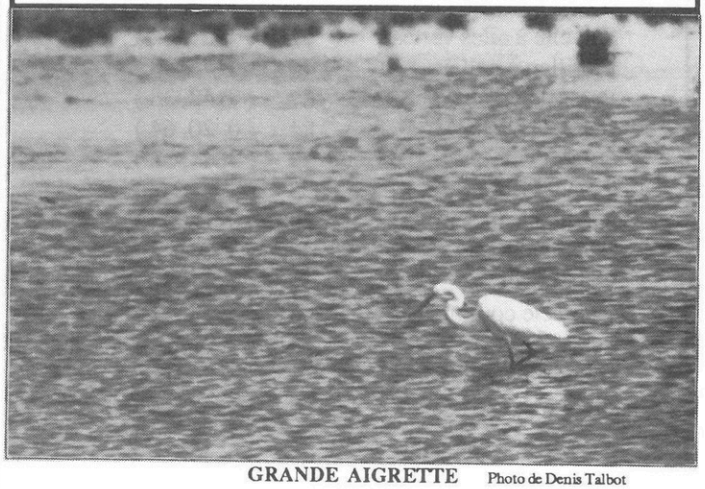
CORMORAN À AIGRETTES - *Phalacrocorax auritus*
N= 58 (6, 27, 25)

Ordre Ciconiiformes

BUTOR D'AMÉRIQUE - *Botaurus lentiginosus*
N= 17 (0, 1, 16)
Mentionné à partir du 23 avril à Ste-Foy alors que G. Dubé nous fait une description assez poétique d'un individu blessé.
* Nos félicitations pour avoir rapporté l'oiseau au Jardin Zoologique...

GRAND HÉRON - *Ardea herodias*
N 78 (1, 32, 45)

GRANDE AIGRETTE - *Casmerodius albus*
N= 1 (0, 0, 1)
La seule mention pour ce "grand héron blanc" comme le dit dans sa description partielle C. Deschênes, nous provient de la Rivière Boyer à St-Vallier de Bellechasse, le 20 mai. Précisons qu'il n'y a dans notre région qu'environ une douzaine de mentions pour cette espèce.



GRANDE AIGRETTE Photo de Denis Talbot

HÉRON GARDE-BOEUFS - *Bubulcus ibis*
N= 1 (0, 0, 1)
Une 8è mention dans notre région (dont 4 dans les 2 dernières années) pour cet élégant Ardéidé. Elle nous vient de Berthier-sur-Mer, le 15 mai, alors que J. Lachance et J. Y. Garant font une excellente description d'un adulte en plumage nuptial.

HÉRON VERT - *Butorides striatus*
N= 4 (0, 0, 4)
Rapporté en premier lieu à Ste-Foy le 11 mai par L. Messely. La plupart des mentions proviennent de la Base de Plein-Air de Ste-Foy où l'espèce est régulièrement vue à chaque année.

BIHOREAU À COURONNE NOIRE - Nycticorax nycticorax
N= 58 (0, 6, 52)

Ordre Anseriformes

OIE RIEUSE - *Anser albifrons*
N= 3 (0, 3, 0)
Décidément, cette espèce rare est de plus en plus régulière au printemps. Il y a peu de temps, on ne la mentionnait qu'une année environ sur cinq. Mais maintenant, elle l'a été à quelques reprises au cours des cinq derniers printemps. Cette année, 2 mentions font état d'oiseaux de sous-espèces "américaines", celle qui a le bec rosé, et l'autre de la race du "Groënland". Le 14 avril, R. Boucher note 1 oiseau (race Groënland) au Pont de l'Ile d'Orléans. Le 23 avril, R. Barry décrit 1 oiseau avec le bec rose à Montmagny. La même journée, L. Roy observe 1 autre individu de la même race à Beaupré.

OIE DES NEIGES - *Chen caerulescens*
N= 267 (42, 115, 110)
Soulignons la mention printanière du plus grand nombre d'individus, nous venant de ... La Pocatière (eh oui, bizarre!) J. Loignon y dénombre environ 50,000 oies le 23 avril.

OIE DE ROSS - *Chen rossii*
N= 9 (0, 6, 3)
La plupart des observateurs font mention d'une forme sombre pour cette petite oie et ont même pu la comparer avec des oies des neiges de forme bleue qui se tenaient près de la rareté.
N.D.L.R. nous remercions les observateurs qui ont tous donné de très bonnes descriptions et quelques-uns ont même fourni d'excellents croquis. Nous encourageons les ornithologues à continuer dans cette veine.
La première mention de cette oie nous est parvenue de Berthier-sur-mer, le 14 avril par J. Lachance et l'espèce a été mentionnée régulièrement tout au long du printemps.

BERNACHE CRAVANT - *Branta bernicla*
N=20 (0, 7, 13)
La presque totalité des mentions provient de La Pocatière et de Rivière-Ouelle. Si l'on accepte que l'espèce soit régulièrement dans l'est de notre région au printemps, elle n'est que très peu fréquente dans l'ouest. C. Vachon note l'oiseau à St-Augustin le 15 mai et L. Messely et A. Bouchard , 6 oiseaux à Cap-Rouge le 9 mai.

BERNACHE DU CANADA - *Branta canadensis*
N = 263 (35, 150, 78)
Soulignons entre autres le cas d'un oiseau partiellement albinos à Leclerville le 24 avril (L. Moisan), et d'un second à St-Augustin le même jour, trouvé par C. Nadeau lors d'une excursion du COQ.

TABLEAU DES OBSERVATIONS DE CANARDS PAR ORDRE DÉCROISSANT DE MENTIONS REÇUES

ESPÈCE	N	(M, A, M)	Jour-mois	LIEU	OBSERVATEURS
Canard noir	380	(55, 215, 110)	24 mars	Pointe-Platon	L. Roy
Canard colvert	230	(27, 121, 82)	25 mars	Portneuf	C. Marcotte
Canard pilet *	186	(8, 116, 62)	27 mars	Deschambault	C. Marcotte
Garrot à oeil d'or	184	(53, 99, 32)	12 mars	Neuville	C. Vachon,J. Hardy
Grand bec-scie	151	(47, 86, 18)	1 mars	Portneuf-Station	C. Marcotte
Sarcelle à ailes vertes	126	(3, 61, 62)	30 mars	St-Romuald	C. Bélanger
Morillon à collier	103	(0, 73, 40)	1 avril	Deschambault	G. Lemieux
Bec-scie à poitrine rousse	87	(7, 42, 38)	18 mars	Deschambault	C. Marcotte
Canard souchet	84	(0, 20, 64)	17 avril	Cap Tourmente	D. Pilote
Canard siffleur d'Amérique	79	(3, 44, 32)	27 mars	St-Romuald	C. Vachon
Grand morillon	53	(4, 33, 16)	30 mars	Portneuf	C. Marcotte
Sarcelle à ailes bleues	50	(0, 12, 38)	17 avril	Deschambault	M. Darveau, COQ
Canard chipeau	48	(3, 23, 22)	27 mars	St-Romuald	C. Vachon
Petit morillon	45	(7, 31, 7)	27 mars	St-Romuald	C. Vachon
Bec- scie couronné *	45	(3, 28, 14)	28 mars	Deschambault	C. Marcotte
Petit Garrot	40	(0, 30, 10)	2 avril	Grève Gilmour	C. Vachon, A. Gouge
Grands et Petits Morillons	39	(3 ,24, 12)	27 mars	Portneuf	C. Marcotte
Eider à duvet *	37	(1, 18, 18)	31 mars	Rivière- Ouelle	C. Auchu
Macreuse à bec jaune *	31	(1, 11, 10)	31 mars	Rivière- Ouelle	C. Auchu

Canard branchu	30	(2, 22, 6)	27 mars	Portneuf	C. Marcotte
Macreuse à front blanc	18	(9, 9, 0)	14 avril	Rivière- Ouelle	C. Auchu
Canard Kakawi *	13	(0, 6, 7)	16 avril	Rivière- Ouelle	C. Auchu
Garrot de Barrow	12	(0, 12, 0)	1avril	Deschambault	G. Lemieux
Macreuse à ailes blanches *	12	(0, 0, 12)	7 mai	Rivière Ouelle	C. Auchu
Morillon à tête rouge *	8	(0, 4, 4)	16 avril	Pont de l'Ile d'O.	C. Vachon
Hybride colvert X noir	6	(0, 0, 6)	17 avril	Pont de l'Ile d'O.	S. Blais, J.F. Rousseau
Canard siffleur d'Europe *	4	(0, 4, 0)	25 avril	Pont de l'Ile d'O.	R. Boucher, R. Ferland
Canard roux *	3	(0, 0, 3)	28 mai	Rivière- Ouelle	C. Auchu
Eider à tête grise *	1	(0, 0, 1)	7 mai	Baie Ste-Catherine	A. Dupéré et al.
Sarcelle hybride *	2	(0, 0, 2)	7 mai	Cap Tourmente	A. Gouge, C. Vachon

* aucun morillon à dos blanc

Faits particuliers sur l'observation printanière des Anatidés:

- Quelques espèces rares ont été signalées; tel le Canard siffleur d'Europe, le Canard roux, l'Eider à tête grise et une Sarcelle hybride.
- Notons l'absence du Morillon à dos blanc dans notre région.
- Aucun record d'arrivée n'a été fracassé.
- Par contre, les mentions ont révélées une plus grande quantité pour la plupart des espèces.
- Aussi, voici certains faits intéressants pour quelques espèces:

CANARD PILET - *Anas acuta*
N =186 (8, 116, 62)
Un groupe de 500 individus a été dénombré à St-Germain de Kamouraska le 3 avril par J. L. Loignon.

SARCELLE Hybride - *Anas querquedula*
N =2 (0, 0, 2)
Les 2 mentions viennent du Cap Tourmente et il s'agit sûrement du même oiseau. D'ailleurs l'un des observateurs, C. Vachon, est catégorique à dire qu'il s'agit du même oiseau que l'an dernier et qui avait soulevé tant de questions. (Ref: vol 32, #2, 1987, p.47)

CANARD SIFFLEUR D'EUROPE - *Anas penelope*
N= 4 (0, 4, 0)
Toutes les mentions ont été faites entre le 25 et le 29 avril et proviennent de Berthier-sur-Mer, St-Romuald et du Pont de l'Ile d'Orléans.Les mentions font toutes état de mâles en plumage nuptial.

MORILLON À TÊTE ROUGE - *Aythya americana*
N = 8 (0, 4, 4)
Ce migrateur rare semble devenir un peu plus régulier ces dernières années et le total de 8 mentions pour différents individus est le plus haut total jamais reçu pour une saison dans notre région.

EIDER À DUVET - *Somateria mollissima*
N = 37 (1, 18, 18)
Toutes les mentions proviennent de l'est de notre région à part une qui provient de Neuville, où M. Darveau compte 20 individus le 24 avril. Il est toujours un peu étonnant de voir cette espèce à l'ouest de son aire.

EIDER À TÊTE GRISE - *Somateria spectabilis*
N = 1 (0, 0, 1)
La seule mention de cet Anatidé rare a été faite à Baie Ste-Catherine, le 7 mai par A. Dupéré et coll. Aucune description physique n'accompagnait cette mention et nous ne pouvons dire s'il s'agissait d'une femelle, d'un mâle lère année ou d'un mâle adulte... Il ne peut s'agir d'une erreur de ligne sur le feuillet car l'autre espèce d'eider a aussi été mentionnée.

CANARD KAKAWI - *Clangula hyemalis*
N = 3 (0, 6, 7)
Cette espèce n'a été mentionnée qu'à une seule reprise dans les terres, soit au Lac Neigette le 24 avril, quand P. Lane et J. Labrecque comptent 9 individus. Une mention de 60 individus est très élevée et fut faite à Baie Ste-Catherine, le 7 mai, par A. Dupéré et coll.

MACREUSE À BEC JAUNE - *Melanitta nigra*
N = 32 (1, 11, 20)
Une mention assez hâtive nous est rapportée par C. Auchu le 31 mars à Rivière-Ouelle. Mais que dire de sa mention du 16 avril au même endroit, alors qu'il évalue à 5,000 individus un groupe dispersé en une longue bande étroite.

MACREUSE À AILES BLANCHES - *Melanitta fusca*
N =12 (0, 0, 12)
Il arrive peu souvent que nous ayons des mentions de ce canard marin près de Québec et c'est à St-Nicolas que L. Messely observe 10 individus le 27 mai.

BEC-SCIE COURONNÉ - *Lophodytes cucullatus*
N = 45 (3, 28, 14)
Une très bonne année pour cet élégant Anatidé car la moyenne de mentions au cours des 5 derniers printemps est de 17.

CANARD ROUX - *Oxyura jamaicensis*
N = 3 (0, 0, 3)
La dernière mention printanière pour ce joli petit canard datait d'avril 1985. Cette année, toutes les mentions proviennent de Rivière-Ouelle où C. Auchu et C. Ouellet observent un beau mâle.

Ordre Falconiformes

URUBU À TÊTE ROUGE - *Cathartes aura*
N = 3 (0, 0, 3)
La première mention pour cet immense "vidangeur" provient de St-Romuald, le 6 mai par G. Lemelin. Il est maintenant vu régulièrement dans notre région à chaque saison (excepté l'hiver...)

BALBUZARD - *Pandion haliaetus*
N = 32 (0, 6, 26)

BUSARD SAINT-MARTIN - *Circus cyaneus*
N = 126 (5, 53, 68)

ÉPERVIER BRUN - *Accipiter striatus*
N = 43 (2, 20, 21)
F. Bédard mentionne l'individu le 13 mars à Ste-Foy, se nourrissant d'un Sizerin flammé. C'était la première mention reçue ce printemps pour cette espèce.

ÉPERVIER DE COOPER - *Accipiter cooperii*
N = 3 (0, 0, 3)
Cet Accipitridé rare a été vu à 3 reprises ce printemps. La première mention provient de Beauport (Camping Villeneuve), le 1er mai, alors que F. Bédard note: (...) "poitrine et ventre rayés de brun, queue très longue et arrondie, plus gros que l'Épervier brun que je viens de voir il y a quelques instants, de la taille d'une corneille..." Les autres viennent de la Base de plein-air Ste-Foy (L. Messely, 11 mai)

AUTOUR DES PALOMBES - *Accipiter gentilis*
N = 4 (1, 1, 2)
Ce rapace a été rapporté au Cap Tourmente (A. Dupéré, P. Simard), à St-Adelphe (L. Caron), à La Pocatière (C. Auchu) et aux Éboulements (H. Mead)

BUSE À ÉPAULETTES - *Buteo lineatus*
N =26 (1, 13, 12)
La fréquence de cette buse dans notre région est peut-être un peu faible en d'autres saisons, mais pas au printemps. Aussi l'espèce a été observée à plusieurs endroits différents et 4 mentions font état de nids occupés. La première mention du printemps est notée à La Pocatière le 31 mars (C. Auchu).

PYGARGUE À TÊTE BLANCHE - *Haliaeetus leucocephalus*
N = 1 (1, 0, 0)
C'est au Cap Tourmente que l'oiseau a été observé (P. Otis, 13 mars) "... J'ai pu comparer la grosseur avec un corbeau qui passait en même temps, ses dessous barbouillés de blancs, de même que son ventre sont très caractéristiques... "

PETITE BUSE - *Buteo platypterus*
N = 22 (0, 1, 21)
La 1ère mention printanière a été faite au Lac Neigette, le 4 avril (P. Lane, J. Labrecque). Ce n'est cependant pas une date très hâtive pour cette espèce dans la région; qu'on se rappelle le printemps 86, le 26 mars, plus particulièrement. L'espèce a nichée à la Base de Plein-air de Ste-Foy; trois feuillets de mai en font mention.

BUSE À QUEUE ROUSSE - *Buteo jamaicensis*
N = 35 (5, 19, 11)
P. Lane observe un oiseau au Cap Tourmente, le 5 mars. Il peut s'agir d'un migrateur très hâtif ou d'un individu qui a décidé d'hiverner à cet endroit.

BUSE PATTUE - *Buteo lagopus*
N =70 (5, 34, 31)
Cette espèce migre souvent par groupes, cependant ce printemps, aucun attroupement n'a été signalé. Le 4 mars l'oiseau est observé au Cap Tourmente par C. Simard et A. Dupéré, et le lendemain par P. Lane. C'est probablement l'individu qui a passé l'hiver à cet endroit. Cependant, toujours le 4 mars, C. Auchu mentionne l'oiseau hâtif à Rivière-Ouelle
A signaler, l'augmentation du nombre de mentions, en comparaison avec les 4 années précédentes:

88 = 70
87 = 37
86 = 27
85 = 12
84 = 19

AIGLE ROYAL - *Aquila chrysaetos*
N = 3 (2, 1, 0)
Le Cap Tourmente demeure un bon endroit pour faire l'observation de cet impressionnant rapace. Deux mentions nous proviennent de ce site: le 13 mars par R. Boucher et le 26 avril par R. Barry. La troisième mention origine de Portneuf, le 29 mars par C. Marcotte.

CRÉCERELLE D'AMÉRIQUE - *Falco sparverius*
N = 126 (20, 55, 51)
Ce petit faucon n'a pas froid aux yeux: il houspille la chouette lapone à Deschambault (le 29 mars, C,, Marcotte) et l'Aigle royal à Portneuf (le 29 mars par C, Marcotte).

FAUCON ÉMERILLON - *Falco columbarius*
N = 17 (3, 9, 5)
C. Auchu nous rapporte que depuis 1979, l'espèce est nicheuse à La Pocatière. Cette année ne fait pas exception, mais il y a une surprise: deux mâles accompagnent une femelle. Il est à noter que l'espèce construit un nouveau nid à chaque année tout en demeurant dans le même site, contrairement à ce qui avait été écrit dans le Bull. orn. vol. 32 no2.

FAUCON PÉLERIN - *Falco peregrinus*
N = 12 (1, 4, 7)
L. Bilodeau et A. Rasmussen observent au même moment trois individus en vol. "... deux d'entre eux sont entrés dans une crevasse, tandis que l'autre est entré dans un autre trou..." Cela s'est déroulé le 8 mai au Cap Tourmente où l'espèce est encore nicheuse à la falaise cette année.

FAUCON GERFAUT - *Falco rusticolus*
N = 2 (1, 1, 0)
L' oiseau de forme blanche est observé à St Romuald, le 30 mars par C. Bélanger et un autre de forme sombre nous est mentionné par R. Boucher et R. Ferland le 17 avril à Charlesbourg.

Ordre Galliformes

PERDRIX GRISE - *Perdix perdix*
N = 4 (2, 2, 0)
La région de Portneuf est l'endroit de prédilection pour cette espèce qui habite les champs cultivés. Les mentions originent de St-Gilbert, Neuville, St-Adelphe et Portneuf.

GÉLINOTTE HUPPÉE - *Bonasa umbellus*
N = 56 (8, 14, 34)

Ordre Charadriiformes

Aucun record d'arrivée n'a été abaissé ce printemps, bien qu'il s'en est fallu de peu avec le PLUVIER DORÉ, le 23 mai. La date la plus hâtive étant le 21 mai. Ce pluvier est inusité au printemps, de même que le BÉCASSEAU À POITRINE CENDRÉE. Une autre trouvaille printanière intéressante est le BÉCASSEAU À CROUPION BLANC plus rare à cette période de l'année qu'à l'automne. Les deux mentions de CHEVALIER SEMIPALMÉ proviennent de La Pocatière.Finalement, un autre record a failli être abaissé, celui de la BARGE MARBRÉE, qui a été observé le 5 mai, l'ancien datant du 3 mai 1953.

Ordre Gruiformes

RÂLE DE VIRGINIE - *Rallus limicola*
N = 2 (0, 0, 2)

RÂLE DE CAROLINE - *Porzana carolina*
N = 2 (0, 0, 2)

POULE-D'EAU - *Gallinula chloropus*
N = 5 (0, 0, 5)

FOULQUE D'AMÉRIQUE - *Fulica americana*
N =10 (0, 0, 10)

TABLEAU DES OBSERVATIONS DES LIMICOLES PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE D'APPARITION

ESPÈCES	N. DE MENTIONS REÇUES	PREMIÈRE MENTION	LOCALITÉ	OBSERVATEURS
Bécasse d'Amérique	34	18 mars	Abénakis	Y. Maheu
Pluvier kildir	269	24 mars	Portneuf	C. Marcotte
Bécassine des marais	41	31 mars	St-Romuald	P. Brousseau, H. Poiré
Grand Chevalier	22	10 avril	St-Joseph, Bce	C. Maheu
Chevalier branle-queue	52	03 mai	Ste-Foy	F. Bédard
Petit Chevalier	4	05 mai	Cap Tourmente	L. Messely, J.Goulet
Barge marbrée	3	05 mai	St-Vallier	C. Deschênes
Chevalier solitaire	20	09 mai	Cap Tourmente	J. Guérin
Bécasseau roux	5	10 mai	Pont de l'Ile O.	M. Normandeau
Bécasseau minuscule	15	12 mai	Lauzon	M. Fournier, L. Desaulniers
Pluvier semipalmé	6	15 mai	Berthier- sur- Mer	J. Lachance, J. Garant
Chevalier semipalmé	2	15 mai	La Pocatière	Y. Maheu, C. Maheu
Bécasseau à poitrine cendrée	1	15 mai	La Pocatière	Y. Maheu, C. Maheu
Bécasseau variable	3	15 mai	La Pocatière	Y. Maheu, C. Maheu
Maubèche des champs	4	16 mai	St-Vallier	J. Lachance
Pluvier argenté	6	18 mai	La Pocatière	C. Ouellet, R. Pomerleau
Bécasseau semipalmé	3	21 mai	Beauport-La Pocatière	R. Simard, C. Brodeur, M. Darveau
Pluvier doré	1	23 mai	Deschambault	P. Otis
Bécassseau violet	3	23 mai	Rivière- Ouelle	C. Auchu, M. Auchu
Bécasseau à croupion blanc	1	28 mai	St-Nicolas	L. Messely
Tournepierre à collier	1	31 mai	Beauport	G. Lemelin, L. Messely

LABBE PARASITE - *Stercorarius parasiticus*
N =3 (0, 0, 3)
Nouveau record d'arrivée ce printemps ! C. Auchu observe l'individu le 8 mai à Rivière- Ouelle. L'ancien record étant le 9 mai. Les autres mentions proviennent également de Rivière-Ouelle.

MOUETTE DE BONAPARTE - *Larus philadelphia*
N = 10 (0, 0, 10,)
G. Lemelin nous fait part de la première mention le 2 mai (Grève Gilmour): il observe 20 individus. L. Messely nous rapporte un groupe de 50 individus à Beauport le 15 mai.

GOÉLAND À BEC CERCLÉ - *Larus delawarensis*
N = 238 (39, 92, 107)

GOÉLAND ARGENTÉ - *Larus argentatus*
N = 156 (42, 64, 50)

GOÉLAND ARCTIQUE - *Larus glaucoides*
N = 24 (9, 6, 9)
C'est de Rivière-Ouelle que nous parvient la dernière mention, où le 8 mai C. Auchu observe 5 individus.

GOÉLAND BRUN - *Larus fuscus*
N = 1 (0, 0, 1)
Un feuillet daté du 7 mai nous arrive avec ce commentaire: " Un jeune de deux ans était posé parmi les autres goélands au bout de la Pointe de Rivière- Ouelle. Ce qui a d'abord attiré mon attention, c'est le manteau brun sombre contrastant avec le corps presque blanc (quelques taches brunes étaient dispersées sur la nuque et les flancs). Ce contraste faisait penser au jeune du même âge du Goéland à manteau noir qui se trouvait à sa gauche. Cependant la taille à peine inférieure à celle du "argenté" mais nettement supérieure à celle du "Bec cerclé", de même que le bec plus mince que celui du "argenté" m'ont fait opter pour le Goéland Brun" C. Auchu

GOÉLAND BOURGMESTRE - *Larus hyperboreus*
N = 12 (4, 4, 4)
Le dernier oiseau à quitter le territoire du COQ nous est signalé par Y. Maheu, C. Maheu et C. Therrien: le 15 mai à La Pocatière.

GOÉLAND À MANTEAU NOIR - *Larus marinus*
N = 154 (39, 64, 51)

GOÉLAND sp
N = 2 (1, 0, 1)

STERNE PIERREGARIN - *Sterna hirundo*
N = 2 (0, 0, 2)
Les deux premiers oiseaux à être observés dans la région se trouvaient à Québec le 15 mai (J. F. Tremblay et G. Tremblay)

PETIT PINGOUIN - *Alca torda*
N = 4 (0, 0, 4)
Les quatre mentions: ont la même origine: Rivière-Ouelle. Soulignons la mention hâtive de 7 individus le 7 mai (C. Auchu et B. Desmeules).

GUILLEMOT À MIROIR - *Cepphus grylle*
N = 3 (0, 1, 2)
30 individus sont observés depuis le traversier de St-Siméon le 1er avril par M. Lachance et M. Jean. (les autres mentions proviennent de Baie Ste-Catherine et de Rivière-Ouelle.

Ordre Columbiformes

PIGEON BISET - *Columba livia*
N = 208 (69, 54, 85)

TOURTERELLE TRISTE - *Zenaida macroura*
N = 232 (65, 87, 80)
Jusqu'à 30 individus sont observés à Neuville le 10 mai (C. Brodeur, M. Darveau). À signaler l'augmentation du nombre de feuillets reçus pour cette espèce.

Ordre Strigiformes

GRAND- DUC D'AMÉRIQUE - *Bubo virginianus*
N = 10 (0, 4, 6)

HARFANG DES NEIGES - *Nyctea scandiaca*
N = 36 (22, 10, 4)
R. Fortin dénombre 6 individus le 31 mars à Montmagny.
Le 15 mai l'espèce est toujours présente à La Pocatière (Y, Maheu, C. Maheu, C. Therrien).

CHOUETTE ÉPERVIÈRE - *Surnia ulula*
N =5 (5, 0, 0)
Une chouette épervière s'est attardée à Portneuf-Station du 1er au 24 mars. C. Marcotte a pu l'observer à quelques reprises. L'autre mention nous provient de Neuville, le 2 mars. (M. Darveau)

CHOUETTE RAYÉE - *Strix varia*
N = 9 (3, 1, 5)
Un individu houspille, une corneille au Camping Villeneuve, le 1er mai (F. Bédard). Les autres mentions proviennent de Cap Tourmente, St-Raphaël, Ste-Foy et St-Onésime.

CHOUETTE LAPONE - *Strix nebulosa*
N = 8 (7, 1, 0)
Ce visiteur inusité était plutôt discret ces derniers printemps. Par contre, cette année l'espèce a pu être observée à Leclerville, Cap Tourmente, Portneuf-Station, Ste-Croix et Deschambault. Les oiseaux furent mentionnés du 4 mars au 23 avril.

HIBOU DES MARAIS - *Asio flammeus*
N = 27 (2, 14, 10)
Plusieurs mentions proviennent de La Pocatière. L'une d'entre elles signale un attroupement inhabituel de 7 individus le 8 mai (C. Auchu).
À Pointe Platon, A. Desrochers, L. Roy et A. M. Roy nous envoient ce commentaire: "Le hibou des marais attrappe un mulot. Aussitôt qu'il s'envole, 2 corneilles partent à ses trousses. Un Busard St-Martin se mêle au groupe pendant qu'une crécerelle, perchée à proximité, regarde ce cirque. Finalement, le hibou se pose, suivi par

les corneilles. Quand il prend son envol, il n'a plus la souris dans ses serres. Il va se poser bien en vue dans un petit arbuste "

NYCTALE BORÉALE - *Aegolius funereus*
N = 2 (2, 0, 0)
C'est le 4 mars, au Cap Tourmente que C. Simard, A. Dupéré ainsi que R. Boucher, C. Baillargeon et R. Larose ont eu la chance de voir cet oiseau qui fut absent dans le territoire du COQ les cinq printemps précédents.

PETITE NYCTALE - *Aegolius acadicus*
N = 5 (3, 1, 1)
Cette espèce à être observée au même endroit que l'espèce précédente et ce, par les mêmes ornithologues.Elle fut présente à La Pocatière, St-Raphaël et St-Nicolas (L. Messely).

Ordre Caprimulgiformes

ENGOULEVENT D'AMÉRIQUE - *Chordeiles minor*
N = 2 (0, 0, 2)

ENGOULEVENT BOIS-POURRI - *Caprimulgus vociferus*
N = 2 (0, 0, 2)
C. Marcotte aperçoit 2 individus à Portneuf-Station le 30 mai.

Ordre Apodiformes

MARTINET RAMONEUR - *Chaetura pelagica*
N = 20 (0, 0, 20)
Jusqu'à 260 individus sont comptés alors qu'ils entraient dans une cheminée, le 28 mai à La Pocatière (C. Auchu).

COLIBRI À GORGE RUBIS - *Archilochus colubris*
N = 16 (0, 0, 16)

Ordre Coraciiformes

MARTIN PÊCHEUR D'AMÉRIQUE - *Ceryle alcyon*
N = 42 (1, 10, 31)
La première mention, hâtive, origine de Beauport le 21 mars (M. Bédard)

Ordre Piciformes

PIC MACULÉ - *Sphyrapicus varius*
N = 28 (0, 5, 23)

PIC MINEUR - *Picoides pubescens*
N = 126 (44, 30, 52)

PIC CHEVELU - *Picoides villosus*
N =100 (37, 23, 40)

PIC À DOS NOIR - *Picoides arcticus*
N = 8 (4, 3, 1)

PIC FLAMBOYANT - *Colaptes auratus*
N = 152 (0, 38, 114)
La mention la plus hâtive pour ce printemps nous vient de Berthier-sur-Mer, le 1er avril (J. Lachance).

GRAND PIC - *Dryocopus pileatus*
N = 16 (7, 3, 6)

Ordre Passeriformes

MOUCHEROLLE À COTÉS OLIVE - *Contopus borealis*
N = 8 (0, 0, 8)
Observé entre autres à Lac Beauport, Lac Écho et Cap Tourmente à partir du 22 mai.

PIOUI DE L'EST - *Contopus virens*
N = 14 (0, 0, 14)

MOUCHEROLLE À VENTRE JAUNE-*Empidonax flaviventris*
N = 2 (0, 0, 2)
J. Labrecque et P. Lane observent les premiers individus ce printemps à Lac Beauport, le 22 mai.

MOUCHEROLLE DES AULNES - *Empidonax alnorum*
N = 12 (0, 0, 12)

MOUCHEROLLE DES SAULES - *Empidonax traillii*
N = 1 (0, 0, 1)
Ce visiteur fut très hâtif au Cap Tourmente alors qu'il est épié par G. Lemelin et L. Messely, le 31 mai.

MOUCHEROLLE TCHÉBEC - *Empidonax minimus*
N = 45 (0, 0, 45)

MOUCHEROLLE PHÉBI - *Sayornis phoebe*
N = 18 (1, 7, 10)
L. Roy observe un migrateur hâtif dans Lotbinière (Joly) le 28 mars.

TYRAN HUPPÉ - *Myiarchus crinitus*
N = 26 (0, 0, 26)
C. Nadeau note un individu le 8 mai à Ste-Foy, obtenant ainsi la première mention printanière.

TYRAN TRITRI - *Tyrannus tyrannus*
N = 39 (0, 0, 39)

ALOUETTE CORNUE - *Eremophila alpestris*
N - 145 (78, 40, 27)
H. Audet fait l'identification d'une sous-espèce (Prairies) le 7 avril à Valcartier.

HIRONDELLE NOIRE - *Progne subis*
N = 12 (0, 1, 11)
Trois individus hâtifs sont présents à La Pocatière le 27 avril (C. Auchu).Toutes les autres mentions ont le même lieu d'origine.

HIRONDELLE BICOLORE - *Tachycineta bicolor*
N = 168 (2, 34, 132)
Nouveau record d'arrivée cette année qui devance de 8 jours l'ancien datant du 18 mars 1945. G. Guay observe un individu à Charlesbourg le 10 mars.

HIRONDELLE À AILES HÉRISSÉES - *Stelgidopteryx serripennis*
N = 1 (0, 0, 1)
La seule mention nous est signalée par L. Messely à St-Nicolas, le 27 mai.

HIRONDELLE DE RIVAGE - *Riparia riparia*
N = 36 (0, 0, 36)

HIRONDELLE À FRONT BLANC - *Hirundo pyrrhonota*
N = 35 (0, 0, 35)

HIRONDELLE DES GRANGES - *Hirundo rustica*
N = 92 (0, 1, 91)

GEAI DU CANADA - *Perisoreus canadensis*
N = 3 (2, 1, 0)
L'oiseau fut mentionné à Ste-Croix et à la Forêt Montmorency.

GEAI BLEU - *Cyanocitta cristata*
N = 168 (67, 38, 63)
C. Vachon dénombre 50 individus au Cap Tourmente le 6 mars.

CORNEILLE D'AMÉRIQUE - *Corvus brachyrhynchos*
N 464 (161, 138, 165)
A. Guimond commente son observation ainsi: " Les corneilles ont été vues au sentier de mangeoires. Elles se nourrissaient au plateau où se trouvait du tournesol et du grain mêlé." (le 11 mars, St-Lazare).

GRAND CORBEAU - *Corvus corax*
N = 53 (17, 8, 28)

MÉSANGE À TÊTE NOIRE - *Parus atricapillus*
N = 311 (119, 91, 101)
Le 20 mars, P. Otis dénombre 75 petits volatiles à Neuville

MÉSANGE À TÊTE BRUNE - *Parus hudsonicus*
N = 9 (5, 2, 2)
L'espèce a été présente au Camping Villeneuve, à La Pocatière et à la Forêt Montmorency.

SITTELLE À POITRINE ROUSSE - *Sitta canadensis*
N = 82 (23, 15, 44)

SITTELLE À POITRINE BLANCHE - *Sitta carolinensis*
N =23 (11, 5, 7)

GRIMPEREAU BRUN - *Certhia americana*
N = 24 (5, 8, 11)
G. Dubé nous rapporte l'observation de 10 oiseaux à la Base de plein-air de Ste-Foy, le 1er mai.

TROGLODYTE FAMILIER - *Troglodytes aedon*
N = 5 (0, 0, 5)

TROGLODYTE DES FORÊTS - *Troglodytes troglodytes*
N = 49 (0, 6, 43)
Un oiseau très hâtif est signalé au Cap Tourmente le 2 avril (J. Guérin).

TROGLODYTE À BEC COURT - *Cistothorus platensis*
N = 2 (0, 0, 2)
La première mention nous arrive de Lyster le 22 mai (J. Provencher)
N.D.L.R. en communiquant avec l'observateur, celui-ci la remet en question, étant donné la rareté de l'espèce et que l'identification n'a été qu'auditive et qu'il ne se considère pas un expert dans ce domaine.
D'autre part, nous avons reçu un feuillet de G. Lemelin et L. Messely qui ont identifié l'espèce au Cap Tourmente, le 31 mai.

TROGLODYTE DES MARAIS - *Cystothorus palustris*
N = 7 (0, 0, 7)
Comme par les années passées, toutes les mentions originent du Cap Tourmente. L'espèce est vue à partir du 15 mai.

ROITELET À COURONNE DORÉE - *Regulus satrapa*
N = 37 (3, 11, 23)

ROITELET À COURONNE RUBIS - *Regulus calendula*
N = 72 (0, 0, 72)

GOBE- MOUCHERONS GRIS- BLEU - *Polioptila caerulea*
N = 2 (0, 0, 2)
Pour un troisième printemps consécutif, l'espèce est présente dans la région. C. Vachon nous envoit ce commentaire: "Découvert par M. Lafleur et J. P. Ouellet vers 8 heures du matin. Je le vois et l'entend vers 10h30, puis encore vers midi. De toute évidence, c'est une femelle. Elle sera revue au même endroit le lendemain. " C'était le 10 mai à l'université Laval.L'autre oiseau nous est mentionné par J. Guérin au Cap Tourmente.

MERLE-BLEU DE L'EST - *Sialia sialis*
N = 8 (0, 3, 5)
Sacré-Coeur de Marie, Neuville, Cap Tourmente, Beauport, St-Féréol- des- Neiges et Portneuf- Station sont les endroits où les oiseaux ont été vus.

GRIVE FAUVE - *Catharus fuscescens*
N 56 (0, 0, 56)
Jusqu'à 25 individus sont dénombrés au Lac Beauport par J. Labrecque et P. Lane, le 26 mai.

GRIVE À DOS OLIVE - *Catharus ustulatus*
N = 16 (0, 0, 16)

GRIVE SOLITAIRE - *Catharus guttatus*
N = 28 (0, 4, 24)
P. Lane et J. Labrecque notent 8 individus au Lac Neigette, le 4 avril, détrônant ainsi l'ancien record d'arrivée du 8 avril 1945.

GRIVE DES BOIS - *Hylocichla mustelina*
N = 14 (0, 0, 14)

MERLE D'AMÉRIQUE - *Turdus migratorius*
N = 312 (23, 129, 160)
Du pain blanc à une mangeoire attire l'oiseau au Lac Beauport, le 2 mai (Y. Hamel).

MOQUEUR CHAT - *Dumetella carolinensis*
N = 33 (0, 0, 33)

MOQUEUR POLYGLOTTE - *Mimus polyglottos*
N = 7 (0, 0, 7)

MOQUEUR ROUX - *Toxostoma rufum*
N = 16 (0, 1, 15)
La première mention de la saison nous est communiquée par F. Bédard le 27 avril.

PIPIT SPIONCELLE - *Anthus spinoletta*
N = 1 (0, 0, 1)
Où sont les observateurs de ce passereau qui est fréquent de voir en période migratoire ? Au cours des 2 dernières années, nous avions reçu une vingtaine de mentions comparativement à une seule cette année. Elle nous provient de C. Vachon qui observe 5 individus, le 23 mai au Cap Tourmente.

JASEUR BORÉAL - *Bombycilla garrulus*
N = 17 (9, 6, 2,)
La dernière mention, plutôt tardive, nous provient de C. Simard, le 6 mai à Beauport.

JASEUR DES CÈDRES - *Bombycilla cedrorum*
N = 9 (0, 1, 8)

PIE- GRIÈCHE GRISE - *Lanius excubitor*
N = 34 (12, 21, 1)
Un oiseau s'attarde jusqu'au 3 mai à St-Antoine de Tilly (L. Roy et C. Roy).A noter l'augmentation considérable des feuillets mentionnant cette espèce:

1984 = 9
1985 = 9
1986 = 6
1987 = 15
1988 = 34

PIE- GRIÈCHE MIGRATRICE - *Lanius ludovicianus*
N.D.L.R. : nous avons reçu un feuillet mentionnant cette espèce avec une description physique détaillé ainsi qu'un commentaire sur son comportement. Il était spécifié que lorsque la Pie Grièche était perchée elle hochait la queue. Nous devons rejeter cette observation, car la Pie Grièche migratrice ne hoche jamais la queue. De plus le masque n'a pas été bien observé.

ÉTOURNEAU SANSONNET - *Sturnus vulgaris*
N = 423 (140, 134, 149)

VIRÉO À TËTE BLEUE - *Vireo solitarius*
N = 19 ((0, 0, 19)
L. Messely et J. Goulet observent 2 individus au Cap Tourmente le 5 mai et obtiennent ainsi le 1ère mention.

VIRÉO MÉLODIEUX - *Vireo gilvus*
N = 13 (0, 0, 13)

VIRÉO DE PHILADELPHIE - *Vireo philadelphicus*
N = 17 (0, 0, 17)
Un oiseau très hâtif nous est signalé à Beauport, le 3 mai, égalant ainsi le record d'arrivée du 3 mai 1982 (D. McCutcheon).

VIRÉO AUX YEUX ROUGES - *Vireo olivaceus*
N = 24 (0, 0, 24)

LES PARULINES

Vous retrouverez à la page suivante, le tableau des dates d'arrivées.Voici quelques informations supplémentaires sur la migration de parulines au printemps 1988. D'abord pour ceux et celles qui n'avaient connu que celle de 1987, le printemps 1988 a pu paraître étrange. Bien au contraire, c'est celui de 1987 qui l'était... sauf pour avril 1988, qui ne nous a donné que 2 parulines. Ensuite, sans oublier l'imprécision apportée par notre malchance postale, le nombre de mentions est sensiblement le même qu'en 1987. Enfin, notons l'absence d'observations de Paruline verdâtre et de Paruline à ailes dorées (pas de fort système avec vents du S. O. ?); et la quantité de mentions de Paruline rayée (faiblesse des conditions de migration à leur passage dans la plaine du St-Laurent ?).

PARULINE À COLLIER - *Parula americana*
D. McCutcheon en note 10 au Cap Tourmente, le 19 mai.

PARULINE DES PINS - *Dendroica pinus*
Qu'il s'agisse du même individu ou de deux mâles différents, c'est de La Falaise du Cap Tourmente que proviennent les 3 observations. Un mâle plus coloré que dans les livres a suivi G. Lemelin et L. Messely entre le 90° dans le haut du sentier " La Falaise " et le poste d'observation.

PARULINE BLEUE À GORGE NOIRE - *Dendroica caerulescens*
Une vingtaine de ces superbes parulines sont rapportées au Cap Tourmente, le 14 mai par C. Vachon.

PARULINE À CROUPION JAUNE - *Dendroica coronata*
C'est à St-Lazare de Bellechasse le 15 mai que C. Brodeur, A. et S. Guimond comptent un maximum ce printemps: 200 !

(Suite après le Tableau)

ROSELIN FAMILIER - *Carpodacus mexicanus*
N = 14 (2, 7, 5)
Nombre record de mentions, mais d'oiseaux aussi ! On en voit à 6 sites différents, dont ceux bien connus des rues de la Colombière et St-Jean Bosco. On en voit aussi à Neuville, Ste-Foy (2) et Portneuf.

BEC- CROISÉ ROUGE - *Loxia curvirostra*
N = 23 (7, 11, 5)
Quelle invasion ! Pré-nidification sans doute car quelques observateurs (J. Hardy et M. D. Boivin, C. Auchu et L. Messely) ont assisté à l'échange symbolique de nourriture. (accompagné comme le note L. Messely de doux gazouillis ressemblant au chant " en sourdine " du mâle) mâle-femelle, de plus aucun immature n'a été vu. Aux mangeoires, on les voit se nourrir de tournesol, autrement il s'agit de graines de conifères (pins, épinettes). A ce sujet, L. Messely nous rapporte, le 31 mars à Ste-Foy, un groupe de 32 Becs-croisés rouges perchés dans un érable et descendant régulièrement s'alimenter à un Pin mugo près du sol.
N.D.L.R. Ceux et celles qui n'avaient jamais vu ou qui n'étaient pas sûr (e) s de leurs identifications auditives ont profité, nous l'espérons, du printemps 1988 pour assimiler les caractéristiques de cet oiseau à errances catastrophiques.

BEC- CROISÉ À AILES BLANCHES - *Loxia leucoptera*
N = 4 (2, 1, 1)
C'est le monde à l'envers ! Les seules observations viennent de St-Basile, Forêt Montmorency, Cap Tourmente et La Pocatière.

SIZERIN FLAMMÉ - *Carduelis flammea*
N = 232 (129, 96, 7)
Fort mois de mars, mais c'est le 3 avril que F. Bédard évalue à 2500 un énorme contingent de sizerins, à Ste-Foy. L'espèce disparait au 4 mai, à l'Université Laval (C. Vachon). J. F. Tremblay voit un mâle coloré jaune, et non rouge, à Québec.
N.D.L.R. Intéressant; celà paraît de façon plus typique chez les Becs-croisés. Est-ce ainsi que se forment les sous-espèces ?

SIZERIN BLANCHÂTRE - *Carduelis hornemanni*
N = 20 (15, 5, 0)
Observée à 12 postes différents, l'espèce est même surprise en groupe: 4 oiseaux à Ste-Foy, le 20 mars (J. Hardy, M. D. Boivin) et 5 oiseaux à Québec (rue de la Colombière) le 30 avril (J. F.Tremblay).

CHARDONNERET DES PINS - *Carduelis pinus*
N = 192 (65, 62, 65)

CHARDONNERET JAUNE - *Carduelis tristis*
N = 109 (14, 25, 70)

GROS-BEC ERRANT - *Coccothraustes vespertinus*
N = 235 (81, 80, 74)

MOINEAU DOMESTIQUE - *Passer domesticus*
N = 223 (91, 67, 65)

OBSERVATEURS DU PRINTEMPS 1988

NOM	N. FEUILLETS	MENTIONS SÉLECT.	NOM	N. FEUILLETS	MENTIONS SÉLECT.	NOM	N. FEUILLETS	MENTIONS SÉLECT.
AUBRY, YVES	2	3	BERGERON, A.	1	1	CHABOT, PATRICIA	3	3
AUCHU, CLAUDE	40	218	BERGERON, CAROLE	1	1	C.O.Q.	6	48
AUCHU, M.-FRANCE	6	20	BILODEAU, LOUISETTE	3	4	CORMIER, MARTINE	1	0
AUDET, HÉLÈNE	6	9	BLAIS, STÉPHANE	21	13	DAMANT, DOMINIQUE	1	0
AUDET, MARIELLE	2	8	BLOUIN, DANIEL	5	2	DARVEAU, FRANCOIS	1	1
BACHAND, YVES	2	0	BLUTEAU, FANNY	2	0	DARVEAU, MARCEL	27	183
BAILLARGEON, CÉLINE	2	3	BOIVIN, M.-DENYSE	5	5	DARVEAU, THÉRÈSE	1	2
BARRÉ, LUCIE	5	11	BOUCHARD, ANDRÉ	2	5	DEMERS, ALAIN	1	2
BARRY, JEAN-PIERRE	1	4	BOUCHER, ROBERT	7	10	DÉRY, LISE	5	20
BARRY, RAYMOND	3	6	BOUTIN, ESTELLE	2	2	DÉRY, MARTHE	1	3
BEAULIEU, FRANCINE	1	1	BRODEUR, CLAIRE	23	128	DÉSAULNIERS, LUCIE	4	7
BÉDARD, ALAIN	1	0	BROUSSEAU, PIERRE	6	38	DESCHÊNES, CLAUDE	5	5
BÉDARD, BRUNO	2	3	CAMPEAU, DANIEL	8	18	DESMEULES, B.	6	41
BÉDARD, FRÉDÉRIC	13	84	CARON, NATHALIE	4	15	DESPRÉS, D.	1	7
BÉDARD, LILI	5	5	CARON, PAUL	2	1	DESROCHERS, ALICE	7	8
BÉDARD, MICHEL	5	3	CARRIER, LOUIS-SARTO	5	15	DESROSIERS, ALAIN	5	6
BÉLANGER, CLAIRE	11	25	CHABOT, CLAUDE	2	0	DIONNE, ROBERT	3	2
BÉLANGER, JOSETTE	1	1	CHABOT, DANIEL	1	3	DUBÉ, GILBERT	11	33

DUPÉRÉ, ANDRÉ	4	22	LAPLANTE, YVON	2	4	PAILLÉ, P.-PIERRE	1	0
FALARDEAU, GILLES	3	1	LAPOINTE, MONIQUE	1	1	PILOTE, DENIS	7	11
FERLAND, RICHARD	3	3	LAROSE, ROGER	1	2	POIRÉ, HÉLÈNE	6	38
FORTIN, CLAUDE	5	4	LAVOIE, RICHARD	4	1	POMERLEAU, R.	2	5
FORTIN, J. A.	1	1	LEMELIN, GUY	11	126	PROVENCHER, JEAN	4	8
FORTIN, RÉMY	24	6	LEMIEUX, GUY	9	38	RASMUSSEN, ANNE	4	8
FOURNIER, CHRISTINE	1	3	LEMIEUX, SYLVAIN	3	4	ROUSSEAU, J.-F.	37	68
FOURNIER, MARTIN	11	16	LOIGNON, JEAN-LUC	19	18	ROY, ANNE-MARIE	3	2
GARANT, JEAN-YVES	6	29	MAHEU, CLAUDE	2	21	ROY, CLODIN	4	4
GAUDREAULT, JEAN	2	0	MAHEU, YVON	4	31	ROY, LAVAL	30	49
GERMAIN, SERGE	5	9	MARCIL, IANICK	18	8	ROY, MARTIN	1	1
GILBERT, YVAN	1	1	MARCOTTE, CHRISTIAN	24	120	SAVARD, HÉLÈNE	1	0
GINGRAS, ROBIN	17	58	MARTIN, PIERRE	1	0	SAVIGNAC, SUZANNE	3	1
GOUGE, ALAIN	14	24	McCUTCHEON, DONALD	9	30	SIMARD, CLAUDE	28	72
GOULET, CYRILLE	1	2	MEAD, CLAIRE	1	0	SIMARD, MICHÈLE	1	0
GOULET, JULIE	7	14	MEAD, HARVEY	6	6	SIMARD, ROGER	7	13
GUAY, CHRISTIAN	3	6	MÉNARD, GINETTE	6	19	STE-MARIE, LUCE	2	12
GUAY, GAÉTAN	5	2	MESSELY, LOUIS	29	168	THÉRIAULT, LOUISE	2	1
GUÉRIN, JOCELYN	11	72	MOISAN, LÉO	21	22	THERRIEN, CHRISTINE	3	30
GUIMOND, ANDRÉE	3	4	MONTALIN, GUY	16	9	THIBAULT, DIANE	1	0
GUIMOND, SUZANNE	2	2	MONTALIN, JEANNE	14	9	TREMBLAY, GASTON	4	5
HAMEL, YVON	7	6	MONTALIN, LIVIA	14	9	TREMBLAY, J.-F.	26	27
HARDY, JEAN	13	24	NADEAU, CLAUDE	8	26	TRUDEL, RICHARD	1	3
LABRECQUE, J.	20	103	NORMANDEAU, M. A.	5	10	VACHON, CHARLES	28	155
LACHANCE, JACQUES	20	91	OTIS, PIERRE	21	97	VEILLEUX, JOHANNE	1	1
LANE, PETER	38	146	OUELLET, CLÉMENT	12	45			
LAPIERRE, ALAIN	1	0	OUELLET, GILLES	1	0	**Nombre d'observateurs: 133**		

Suite à cette même malchance mentionnée dans l'Introduction (feuillets perdus, plusieurs non-traités), EPOQ n'a pu nous fournir les cotes d'activité. Nous l'avons remplacé par la seule statistique "manuellement "calculable: le nombre de mentions sélectionnées.

Il s'agit des mentions d'intérêt premier, soit par la date hâtive ou tardive, la rareté ou le nombre élevé pour l'espèce. Bien entendu, nous reviendrons, si tout va bien, aux cotes d'activité pour le prochain bulletin.

Merci à tous pour votre participation grandissante !

Andrée Guimond **Suzanne Guimond** **Louis Messely** **Pierre Otis** **Charles Vachon**

LES PARULINES D'AUTOMNE

Les parulines en plumage d'automne représentent un défi intéressant pour l'ornithologue désireux de progresser dans son activité. Elles sont plus difficiles à identifier certes - elles ne chantent pas - mais pas vraiment aussi "cauchemardesques" qu'on l'entend souvent dire.

Il y a déjà quelques bonnes années que je m'intéresse en particulier à l'observation de ce groupe d'oiseaux et que j'essaie d'être de plus en plus à l'aise dans ma capacité de les identifier de la façon la plus sûre. J'en suis arrivé à certaines constatations et à certains trucs que j'aimerais communiquer ou rappeler:

A - En automne, les parulines sont plus nerveuses et plus rapides dans leur déplacement qu'au printemps. Elles ont l'air souvent très pressées ce qui rend leur observation plus souvent frustrante qu'autrement. Sur un groupe de 10 parulines, l'on est chanceux quand on réussit à en identifier 3.

Une grande quantité d'énergie accumulée pour leur migration vers le sud expliquerait cette agitation des parulines en automne. Au printemps, les parulines arrivent et sont comme "vidées", en automne elles partent et sont "pleines" d'énergie pour le grand départ.

B - En automne, les parulines ont souvent tendance - pas toutes cependant - à se déplacer et se nourrir en petites bandes éparpillées un peu partout. Donc lorsqu'on en rencontre une ou deux, il y a de fortes chances qu'elles ne soient pas seules. Il suffit d'attendre quelques minutes ou secondes pour voir souvent défiler tout un groupe diversifié devant soi.

- L'on peut marcher 15 à 30 minutes sans voir âme qui vive. Subitement le groupe ou le "flock" comme on dit en jargon ornithologique surgit de nulle part. Il faut donc être patient.
- La bande de parulines est souvent accompagnée de viréos, pics, mésanges, sittelles et roitelets.
- Les mésanges à tête noire semblent jouer un rôle de leader dans ces bandes. Les parulines suivent les mésanges dans leur déplacement. Entendre au loin des cris de mésange est toujours un bon signe de la présence d'un "flock" possible de parulines.

C - En automne, les parulines sont moins restrictives quant à leur habitat. Par exemple, une paruline de conifère peut s'observer n'importe où. On peut donc moins se fier à ce paramètre pour l'identification. J'ai déjà observé par exemple une Paruline des ruisseaux sur une corde à linge en pleine ville. Au mois d'août dans le Bas St-Laurent, les Parulines obscures se voient partout même en plein milieu des champs cultivés. Les Parulines à croupion jaune agissent de même.

Une chose est sûre: les parulines quittent leur lieu de nidification et se retrouvent beaucoup plus facilement dans les habitats secondaires et tertiaires i.e. en bordure des forêts, dans les buissons de toutes sortes, dans les endroits souvent ouverts. En automne, les habitats primaires sont généralement désertés par les insectivores de toutes sortes et ce dès le mois d'août dans beaucoup de cas.

D - L'automne s'échelonnant du 1 août au 31 novembre, il est possible d'observer les parulines durant toute cette période et ce malgré les apparences.

La période du 1 août au 15 septembre s'avère la plus fructueuse pour la quantité et la diversité. En effet, dès le début d'août la migration est commencée. Les bandes sont alors très grosses diminuant peu à peu avec le temps.

Du 15 septembre au 15 octobre, très peu d'individus demeurent mais assez pour former des petites bandes très discrètes et qu'il faut être patient pour trouver. Les parulines plus nordiques se rencontrent durant cette période. Exemple: Paruline à couronne rousse et Paruline verdâtre.

Du 15 octobre au 15 novembre, le seul fait d'observer encore un individu d'une espèce autre que la Paruline à croupion jaune est déjà intéressant en lui-même. Cette paruline est pratiquement la seule encore présente en cette période où le gel s'installe. Mais c'est encore une période où des parulines très rares peuvent se rencontrer. L'observation des parulines en cette période difficile revêt une signification spéciale.

E - Les parulines étant très discrètes en automne, il faut prendre des moyens pour les observer; en d'autres mots, l'observation doit être active. Un des meilleurs moyens consiste à les attirer par un bruit de bouche que l'on appelle souvent en jargon ornithologique "tchipper".

Le "pich pich pich" que l'on émet fera sortir du buisson un ou des oiseaux dont on ne soupçonnait souvent même pas la présence. Attention cependant: cette tactique ne dure pas longtemps. Les parulines viendront voir attirées par ce bruit, seront leurrées rarement plus que quelques secondes, se montreront à découvert plus ou moins longtemps et repartiront se cacher ou s'envoleront. Il faut donc être prêt et très concentré durant les quelques secondes qui suivent l'émission de ce bruit d'attirement et ne pas perdre l'occasion qui ne se représentera peut-être pas.

F - Les parulines étant tellement agitées et rapides, il faut savoir quoi regarder, quelles parties de l'oiseau sont importantes pour l'identification.

Voici les principales, celles qui en général sont cruciales:

1 - Les ailes: ont-elles des bandes (alaires) ou non ?
2 - Les sous-caudales: il s'agit des plumes du dessous de la queue. De quelle couleur sont-elles ? de quelle longueur ?
3 - La poitrine et la gorge: de quelle couleur sont-elles ? Sont-elles striées ou non ?
4 - Le dos: Est-il strié ou non ?
5 - Les pattes: de quelle couleur sont-elles ? Noires ou roses chair.
6 - La tête: y a-t-il un cercle défini autour de l'oeil ou une ligne superciliaire ?

G - Si possible, il est préférable de connaître d'avance les

principales caractéristiques ou "field marks" de chaque espèce. Ceci est particulièrement vrai pour les parulines étant donné le peu de temps que l'on a pour les observer.

Exemple: l'identification de la Paruline des pins n'est pas automatique puisque au moins 2 autres espèces peuvent être confondues avec elle: la Paruline à poitrine baie et la Paruline rayée. Une caractéristique est cependant cruciale: son dos est uni et non strié comme chez ces deux dernières. Il faut donc avoir clairement vu le dos de l'oiseau pour assurer l'identification. Une fois l'oiseau parti, il sera trop tard; l'observateur aura peut-être noté un tas de choses sur l'oiseau mais s'il ne savait d'avance l'importance du dos, il n'aura peut-être même pas pensé à observer cette partie.

H - Toujours noter le comportement de l'oiseau. Se tenait-il bas ou haut dans les arbres ? Hochait-il de la queue ou non ? Etait-il particulièrement nerveux et agité comme une Paruline à joues grises ou restait-il presque immobile comme une Paruline des ruisseaux ?



ÉNUMÉRATION DES PRINCIPAUX "FIELD MARKS" DE CHAQUE ESPÈCE

Il ne s'agira pas ici de détailler chaque espèce de parulines sur ses caractéristiques physiologiques complètes. Plusieurs "field guides" et livres scientifiques existent déjà à ce sujet et sont beaucoup plus à même de décrire chaque espèce dans tout ce qu'elle a de particulier

Je vais plutôt me contenter de rappeler les principaux "field marks" et traits de comportement vraiment indispensables pour l'identification la plus rapide et la plus efficace compte tenu de ce qui se passe avec les parulines en automme.

1 - **LES PARULINES SANS PROBLÈME** - (qui ne changent pas en automne)

Les espèces suivantes ne changent pas dans leur plumage ou presque pas de telle sorte qu'elles ne représentent pas vraiment un problème en automne plus qu'à une autre saison.

- Paruline noir et blanc
- Paruline à ailes dorées (rare)
- Paruline à ailes bleues (rare)
- Paruline parula
- Paruline bleue à gorge noire

(Juvéniles semblables à leur sexe respectif)

- Paruline des ruisseaux
- Paruline couronnée
- Paruline polyglotte (très rare)
- Paruline du Canada
- Paruline vermivore (très rare)
- Paruline flamboyante
- Paruline azurée (très rare)

2 - LES PARULINES "PROBLÉMATIQUES "

Les espèces qui suivent peuvent causer certains problèmes d'identification en automne. Soit que le plumage des juvéniles diffère beaucoup de celui des adultes; soit que certaines espèces ressemblent beaucoup à d'autres espèces amenant ainsi des possibilités de confusion. Nous ne tiendrons compte ici que des immatures, les adultes causant moins de problèmes.

A - LES PARULINES SANS BANDES ALAIRES

1 - <u>Paruline jaune</u>

- Oeil très noir avec léger cercle orbital donnant à la tête de l'oiseau une allure arrondie
- Coins de la queue jaunes
- Genre de bandes alaires jaunâtre
- Espèces semblables: Paruline à calotte noire, Paruline verdâtre

2 - <u>Paruline à calotte noire</u>

- Toujours trace de noir plus ou moins foncé sur la tête donnant à celle-ci une allure aplatie
- Genre de ligne superciliaire jaune plutôt qu'un cercle avec oeil très noir
- Jaune vif en-dessous
- Espèces semblables: Paruline jaune, Paruline à capuchon

3 - <u>Paruline à capuchon</u>

- Ouvre souvent la queue en laissant voir des "spots" blancs dans les 2 coins
- Yeux noirs très évidents
- Souvent trace d'olive sur les côtés du cou
- Espèce semblable: Paruline à calotte noire

4 - Paruline à gorge grise

- Cercle orbital blanc et complet
- Sous-caudales jaunes et s'étendant presque jusqu'au bout de la queue. (C'est la paruline avec les sous-caudales les plus longues).
- Grosse paruline se tenant bas et laissant l'impression qu'elle marche. Haute sur pattes.
- Gorge presque toujours grise ou grisâtre; jamais jaune
- Espèces semblables: Paruline triste, Paruline à joues grises

5 - Paruline à joues grises

- Petite paruline très nerveuse
- Cercle orbital très évident et gorge toujours jaune
- Espèces semblables: Paruline à gorge grise, Paruline triste.

6 - Paruline triste

- Paruline au dessous d'un jaune très vif
- Cercle orbital brisé, non complet ni très évident
- Gorge variant de jaune à verdâtre ou grisâtre selon le sexe
- Se tient toujours très bas dans les buissons
- Espèces semblables: Paruline à gorge grise (Cercle orbital complet), Paruline masquée (Dessous d'un jaune moins vif) Paruline verdâtre



7 - Paruline masquée

- Paruline se tenant toujours très bas et au plumage général vert et jaune
- Gorge et poitrine jaune mais ventre blanc sale
- Genre de cercle orbital très pâle à peine perceptible
- Très curieuse et très expressive dans son cri d'alarme
- Se présente toujours à l'observateur dans une posture penchée et horizontale plutôt que verticale
- Espèces semblables: Paruline à joues grises, Paruline triste, Paruline à gorge grise

8 - Paruline verdâtre

- Sous-caudales jaunes
- Peut avoir ou ne pas avoir des rayures sur la poitrine
- Habituellement de couleur vert foncé plutôt que jaune mais peut varier (Gris, vert pâle)
- Genre de cercle orbital jaunâtre et brisé
- Espèces semblables: Paruline obscure, Paruline jaune

9 - Paruline obscure

- Sous-caudales beiges ou blanches
- Vert pâle au-dessus et jaune non rayé en-dessous
- Ligne superciliaire jaune
- Quelquefois bandes alaires très minces (à peine visibles)
- Espèces semblables: Paruline verdâtre, Paruline jaune, Paruline à joues grises, Viréo de Philadelphie

B - LES PARULINES AVEC BANDES ALAIRES
(pas toujours très visibles cependant)

10 - Paruline à poitrine baie

- Dos rayé
- Vert olive au-dessus et chamois en dessous
- Très souvent des traces de marron sur les flancs
- Sous-caudales beiges
- Pattes noires
- Espèces semblables: Paruline rayée, Paruline des pins

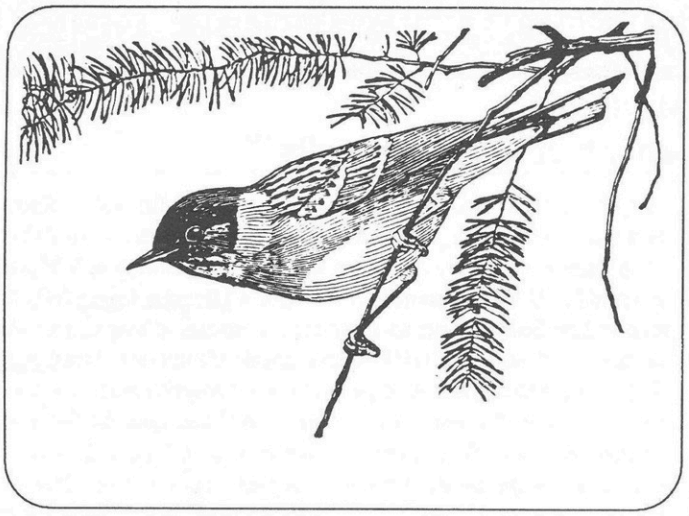
11 - Paruline rayée

- Dos rayé
- Vert olive au dessus et jaunâtre en dessous avec rayures non définies
- Sous-caudales blanches
- Pattes claires (roses ou jaunes)
- Espèces semblables: Paruline à poitrine baie, Paruline des pins

12 - Paruline des pins

- Dessus brunâtre et dessous blanchâtre entremêlé de jaune
- Sous-caudales blanches
- Dos uni (important)

- Pattes noires
- Espèces semblables: Paruline à poitrine baie, Paruline rayée



13 - Paruline verte à gorge noire
- Dos uni
- Poitrine blanchâtre
- Beaucoup de jaune en arrière et en bas de l'oeil
- Peut avoir des traces de noir à la gorge
- Espèces semblables: Paruline à gorge orangée

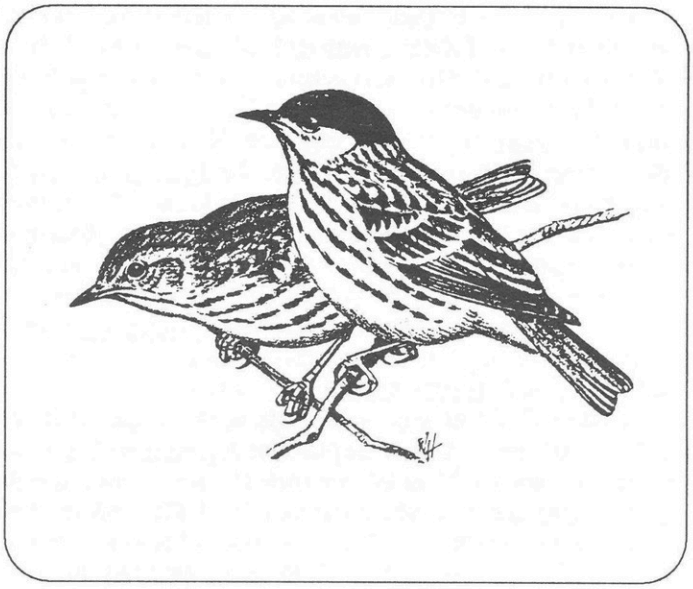
14 - Paruline à gorge orangée
- Dos rayé
- Gorge jaune
- Noir sur les auriculaires
- Espèce semblable: Paruline verte à gorge noire

15 - Paruline tigrée
- Dos non rayé
- Bandes alaires très minces souvent non visibles
- Légèrement rayé en dessous et ventre blanchâtre
- Croupion jaune pâle et non évident
- Espèces semblables: Paruline à croupion jaune, Paruline des pins

16 - Paruline à croupion jaune
- Dessus brunâtre
- Quelques rayures sur la poitrine non marquantes
- Croupion jaune évident
- Cri caractéristique
- Espèces semblables: Paruline tigrée, Paruline à couronne rousse

17 - Paruline à couronne rousse
- Hoche constamment la queue
- Sous-caudales d'un jaune vif
- Espèces semblables: Paruline tigrée, Paruline à croupion jaune

18 - Paruline à tête cendrée
- Dessus vert olive
- Dessous jaune vif avec légères rayures
- Croupion jaune
- Cercle orbital peu marqué mais présent
- Ouvre souvent la queue en éventail laissant voir du blanc de chaque côté
- Espèces semblables: Paruline des pins, Paruline à joues grises



19 - Paruline à flancs marron
- Dessous blanchâtre uni
- Dessus verdâtre
- Cercle orbital
- Bandes alaires jaunes

LES VIRÉOS

Les viréos peuvent aussi amener des problèmes de confusion avec les parulines. Mais un examen attentif laisse toujours constater un bec sensiblement plus robuste et un comportement différent. Ainsi, les viréos ne sont jamais aussi agités que les parulines; ce sont des oiseaux plus posés aux mouvements nettement plus lents. Dans certains cas, ils peuvent rester immobiles sur une branche quelconque durant aussi longtemps qu'une demi-minute ce qui est presque impossible à observer chez une paruline.

Très souvent, un tel comportement est déjà un bon indice que nous sommes en présence d'un viréo et non d'une paruline. De toute façon, un viréo nous laissera très souvent le temps de l'examiner en détail; en nous concentrant sur le bec et sur les pattes (généralement foncée plutôt que pâle), l'identification devrait être assurée

Le terme original fauvette a été changé pour paruline GUY GENDRON

SOURCE: LE KAKAWI VOL 8 #2

FAITS SAILLANTS
DES OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES QUÉBÉCOISES

PRINTEMPS 1988

par Richard Yank [1], Yves Aubry [2] et Michel Gosselin [3]

Un **Grèbe à cou noir**, en plumage nuptial, découvert à Trois-Pistoles le 15 mai (M Lafleur, JP Ouellet), ne constitue qu'une deuxième mention de cette espèce au Québec, la précédente étant également une mention printanière du Bas Saint-Laurent. Un Fulmar boréal, à Beauport le 3 mai (D McCutcheon), était le seul, ce printemps, à être rapporté loin de son aire habituelle. Les restes décomposés d'un **Pélican blanc d'Amérique**, trouvés à Saint-Vallier le 16 mai (JY Garant, J Lachance), laissent croire qu'il avait été tué l'automne dernier; peut-être était-ce l'oiseau de Sept-Iles. Un Grand Cormoran, toujours rare dans l'Estuaire, se trouvait à Bergeronnes le 30 avril (*fide* G Cyr). Un Petit Butor égaré fut trouvé, moribond, dans une haie de Métis, le 31 mars. Cette arrivée excessivement hâtive est sans doute liée au même phénomène météorologique qui a amené un Grèbe à bec bigarré au même endroit, le même jour (*fide* F Bélanger). Les échassiers méridionaux du printemps comprenaient deux Aigrettes neigeuses (Longueuil, 11 mai - J Lachance; Rivière-au-Renard, 13-17 mai, - R Plourde), une Aigrette bleue, adulte, à Cacouna les14-15 mai (G Gendron *& al.*), et ce qui peut être le même oiseau, à Rimouski le 28 mai (J Larivée *& al.*). De plus, une Aigrette tricolore a aussi visité Cacouna, du 23 au 28 mai (*fide* D Ruest), tandis que des Hérons garde-boeufs, isolés, furent trouvés à Valleyfield, le 10 mai (M McIntosh), Berthier-sur-Mer, le 15 mai (J Lachance), et Boucherville, le 31 mai (F Hilton). Finalement, neuf Ibis falcinelles furent observés à Sainte-Julie, le 14 avril (J Lachance). Ce qui peut être la même troupe fut notée dans les îles de Berthier, du 21 au 28 avril (M Boulard *& al.*).

Pour la deuxième année consécutive, un Cygne trompette nous a été rapporté. Selon les livres les plus courants, l'absence de point jaune devant l'oeil et la présence de rouge sur la mandibule sont caractéristiques du Cygne trompette. Ces caractères se retrouvent pourtant chez le Cygne siffleur (cf PALMER II: 72) et les observateurs qui ne sont pas familiers avec les différences de taille, de posture et de proportions risquent donc de confondre ces deux espèces. L'oiseau de 1988, trouvé le 6 mai à Pointe à Bourdeau, s'est avéré être un Cygne siffleur, malgré la coloration de son bec (P Fradette, J Gaudreault, G Gendron *& al.*). On ne connaîtra jamais l'identité réelle de l'oiseau du printemps dernier, observé en Abitibi; selon toute probabilité, il s'agissait aussi d'un Cygne siffleur. Les Cygnes trompettes sont cependant en augmentation dans l'Ouest et on les réintroduit dans la région des Grands Lacs. L'un d'eux, marqué au Minnesota, fut découvert au New Jersey l'hiver dernier (*fide* HG Lumsden). S'il est erroné d'identifier un Cygne trompette à la seule couleur de son bec, il est tout aussi erroné de supposer que tout cygne observé au Québec est un Cygne siffleur.

Sept Oies rieuses, toutes de la sous-espèce groënlandaise, furent rapportées ce printemps: à Sainte-Barbe le 26 mars (record d'arrivée, R Yank), à Baie-du-Febvre le 10 avril (D Jauvin), à Sainte-Pétronille le 14 avril (R Boucher), à Saint-Fulgence les 14-17 avril (N Breton *& al.*), à Montmagny le 23 avril (R Barry) et à Masson le 4 mai (2 - D Saint-Hilaire). Le nombre d'Oies des neiges fréquentant le Lac Saint-Pierre au printemps continue d'augmenter sans cesse et on l'estimait à 100 000 cette année (D Jauvin). Dix Oies de Ross ont été découvertes ce printemps, y compris deux oiseaux de forme sombre - à Saint-Vallier le 17 avril (J Lachance) et à Sainte-Pétronille à partir du 22 avril (C Vachon *& al.*). Les seules Oies de Ross ailleurs que dans la région de Québec se trouvaient à Baie-du-Febvre, le 4 avril (D Jauvin *& al.*), une première au Lac Saint-Pierre, et à Rimouski, les 23 avril et 19 mai (G Gendron, D Ruest). Quatre-vingt Bernaches cravants, à Alma le 25 mai (C Girard), constituent une rare mention pour le Lac Saint-Jean. Une **Bernache nonnette**, à Masson du 7 au 12 mai (G Caron, J Gaudreault), était sans doute la même qui avait été vue à cet endroit en 1985. Tout près de là, une Sarcelle d'hiver fut découverte le 1er mai, à Plaisance (J Dubois). L'hybride Sarcelle à ailes bleues x ? est revenue au Cap-Tourmente avec un plumage légèrement modifié par rapport à l'an dernier (N David). Peut-être s'agit-il d'un hybride avec le Canard souchet. Sept Canards siffleurs d'Europe furent signalés dans le sud du Québec ce printemps. Parmi les autres canards dignes de mention, on peut noter un couple d'Eiders à duvet, à LaBaie les 9-17 avril (H Simard *& al.*), un Canard arlequin, mâle, à l'île Perrot le 10 avril (J Lachance), et un à Saint-Fulgence du 28 avril au 2 mai (J Ibarzabal). Dix Canards roux représentent un total saisonnier en dessus de la moyenne.

Le nid d'un Épervier de Cooper a été trouvé à Sherbrooke en mai (V Létourneau), le premier depuis plusieurs années, dans les Cantons de l'Est. Un inventaire de la zone de 700 km² bordant la frontière de l'état de New York a permit de dénombrer quelque 26 Dindons sauvages. Un nid contenant 11 oeufs fut découvert le 11 mai à Saint-Bernard de Lacolle, mais il fut malheureusement détruit par un prédateur (M Robert). Une Poule-d'eau, à LaPocatière le 14 mai (Y Maheu), se trouvait à l'extérieur de son aire. Les Grues du Canada se font de plus en plus régulières en migration: trois se trouvaient à Tingwick le 17 avril (M Grégoire, L Hupé), une à Clarenceville le 1er mai (G Duquette), une à Rimouski le 9 mai (D Ruest, G Gendron) et une à Cacouna le 14 mai (G Gendron, M Lafleur *& al.*).

Une Foulque d'Amérique, égarée à l'île Nue, de Mingan, le 24 mai (J Clark), ne fut certainement pas vérifiée en regard de la possibilité de la Foulque macroule, d'Europe. De même, les pluviers dorés rapportés ce printemps, dont huit à Blanc-Sablon le 10 mai (K Blanchard), deux à Rivière-Portneuf le 28 mai (G Cyr, S Martin) et un à Sept-Iles (*fide* B Duchesne), sont particulièrement suspects si l'on considère l'invasion sans précédent de cen-

taines de Pluviers dorés d'Europe, à Terre-Neuve ce printemps. De plus, la mention surprenante, d'un Courlis corlieu, à Rivière Saint-Jean le 22 avril (G Simard), laisse fortement planer la possibilité qu'il se soit agit de la sous-espèce européenne (pourtant identifiable à son croupion blanc).

Les sous-espèces du Chevalier semipalmé peuvent être également reconnaissables; les oiseaux de ce printemps, à LaPocatière les 14-21 mai (Y Maheu *& al.*) et Cacouna les 25-31 mai (JP Ouellet, M Lafleur), étaient apparemment de la sous-espèce côtière, *semipalmatus*, qui se distingue des oiseaux de l'Ouest à sa taille plus petite et son plumage plus marqué. Les Barges marbrées ont semblé plus nombreuses ce printemps: des individus isolés étaient à Saint-Vallier, les 5-6 mai (C Deschênes), à LaPocatière, les 14-15 mai (Y Maheu *& al.*), à Saint-Paul du Nord, le 21 mai (R Gilbert, A Gosselin), et à Rimouski, le 22 mai (J Larivée). Un Bécasseau de Baird, à Inukjuak le 30 mai (G Bouchard), constitue l'une des rares mentions dans le nord du Québec. Un groupe de 136 Bécasseaux violets, à Saint-Fulgence le 24 mai (G Savard), et quatre à Rivière-Ouelle, la veille (C Auchu *& al.*), laissent entrevoir la possibilité d'une voie migratoire insoupçonnée, au dessus du continent. Un Bécasseau variable, à Baie-du-Febvre le 10 avril (F Bourret, D Jauvin), est le plus hâtif jamais vu, tandis qu'un **Bécasseau cocorli**, en plumage nuptial, à Carleton les 23-27 mai (R Caissy), est tout à fait exceptionnel. Deux Bécasseaux combattants ont été notés, un noir à Pointe-au-Père, du 5 au 7 mai (J Larivée), et un roux à Trois-Pistoles, le 14 mai (M Lafleur). Des Phalaropes de Wilson, à Saint-Gédéon le 12 mai (G Savard), à Plaisance, le 21 mai (*fide* M Lalancette), et à Saint-Fulgence, le 24 mai (J Ibarzabal), sont d'intérêt local. Rare au printemps, le Phalarope roux fut noté au large de Matane le 29 mai (JP Ouellet). Le Labbe parasite le plus hâtif jamais enregistré l'a été à Rivière-Ouelle le 8 mai (C Auchu). La Mouette à tête noire fut particulièrement en évidence ce printemps, avec un adulte à Baie-du-Febvre, le 1er mai (C Vachon), un adulte à Rouyn, le 18 mai (J Lapointe), et un jeune trouvé mort au Lac Magog, le 1er juin (P Boily, spécimen au M.N.S.N.) Un jeune Goéland de Thayer, pour lequel nous avons peu de mentions printanières, fut noté à Cacouna le 7 mai (JP Ouellet). Un Goéland brun est passé à Victoriaville le 30 avril (M Grégoire), tandis qu'un oiseau de 2 ans est apparu à Rivière-Ouelle le 7 mai (C Auchu, B Desmeules).

Le 16 mai, un agriculteur de Rimouski a observé un petit hibou qui a passé la journée à l'entrée d'un terrier de marmotte. Sa description est celle d'une **Chouette des terriers**, mais l'oiseau n'a malheureusement jamais été revu (*fide* D Ruest). L'invasion hivernale de chouettes nordiques s'est poursuivie au printemps, avec six Chouettes épervières, onze Chouettes lapones et quatre Nyctales boréales à être ajoutées au total de l'hiver. Une Nyctale boréale, vocalisant à Alma les 3-6 mai, laisse entrevoir la possibilité de nidification locale (J Ibarzabal *& al.*). De même, une Petite Nyctale à Pointe-aux-Outardes, le 9 avril (R Lepage *& al.*), se trouvait loin au nord.

Le septième **Moucherolle à ventre roux** du Québec - le second au printemps - a été noté à Chandler le 16 mai (JR Lepage). Une Hirondelle des granges, à Notre-Dame de Lourdes le 31 mars (G Ouellet), détient le record d'arrivée printanière. Une Mésange bicolore a été baguée à Pierrefonds le 3 mai (M Bergeron); il s'agit de la première mention vraiment printanière pour cet oiseau qui est généralement un visiteur d'hiver. Un bon nombre de Gobe-mouchérons gris-bleus ont été rapportés à l'extérieur de leur aire régulière du sud du Québec: à Québec, les 10-11 mai (M Lafleur), à Cap-Tourmente, les 13 et 15 mai (JP Ouellet, J Guérin), et à Rimouski, le 14 mai (J Rocheleau, R Perron).

La Paruline à ailes bleues est revenue à Fitch-Bay pour la troisième année consécutive, du 14 au 20 mai. Alors que les années précédentes, l'oiseau chantait comme la Paruline à ailes dorées, cette année il émettait le chant typique de son espèce (F Shaffer *& al.*). Le 15 mai, une Paruline à ailes dorées fut également trouvée à cet endroit (P Fragnier). Le 19 mai, un hybride Paruline à ailes bleues x à ailes dorées fut noté à Cantley (D Dallaire, R Fuoco), là où un avait été découvert en 1984. Une Paruline des pins, à Saint-Eusèbe le 9 mai (M Beaulieu), était bien à l'est de son aire habituelle. La paruline la plus rare de la saison est cependant la **Paruline du Kentucky** trouvée à Westmount le 12 mai (M Ainley, J Houghton, *& al.*). Un **Tangara vermillon**, mâle, découvert au Cap-Tourmente le 15 mai (J Guérin), n'est que le huitième observé au Québec. Les Passerins indigos ont également été vus au nord de leur aire, avec des oiseaux à Jonquière (A Cormier *& al.*), Tadoussac (Y Duchesne, G Olson), Sept-Iles (J Sénéchal, S Meier), Franquelin (*fide* G Cyr) et Havre Saint-Pierre (S Paradis), entre le 10 et le 18 mai. De même, une femelle Carouge à tête jaune a été aperçue à Thurso le 30 avril (L Sirois), et des mâles à Plaisance, le 30 avril et 1er mai (*fide* M Lalancette), ainsi qu'à Beaucanton le 1er mai (J Paquette); un oiseau avait aussi été vu à ce dernier endroit le 30 avril 1987. Toutes ces mentions de Carouge à tête jaune proviennent d'habitats propices à la nidification de l'espèce. Un jeune mâle de l'Oriole des vergers s'est rendu à Moisie le 21 mai (B Duchesne, C Briand), tandis qu'un adulte a été vu à Saint-Esprit le 28 mai (J Cadieux *& al.*). Le Roselin familier semble poursuivre sa progression puisque des mâles ont atteint Bergeronnes, le 14 avril (A Bouchard, E Bouchard), et Sacré-Coeur, les 20-27 avril (G Desgagnés). Le Bec-croisé rouge a été noté un peu partout; quatre à Baie-Comeau le 5 avril (R Lepage, R Babin) et quatre à Sacré-Coeur, les 9-27 avril (G Desgagnés), sont inusités sur la Côte Nord. Un Chardonneret élégant a été aperçu à l'île des Soeurs pour le deuxième printemps consécutif (*fide* P Gingras).

(1) 566 Chester, Beaconsfield, H9W 3K1

(2) Service canadien de la faune, C.P. 10100, Sainte-Foy, G1V 4H5

(3) Musée national des sciences naturelles, CP 3443, Station D, Ottawa, K1P 6P4

HEUREUX QUI, COMME ULYSSE, A FAIT UN BON VOYAGE

(SUITE et FIN)

2.- BOCA CHICA,

République Dominicaine, Février 1988: (non planifié, documenté)

Me souvenant de mes mésaventures à Freeport en 1980, je m'étais procuré, dès 1986, le guide **"BIRDS OF THE WEST INDIES"** de James Bond. A partir de la distribution des espèces indiquées dans ce livre, je me suis bâti une liste des espèces (check list) susceptibles d'y être rencontrées. De cette façon, je ne perdrais pas de temps à mémoriser des images d'oiseaux impossibles à voir dans les régions visitées.À tous les soirs, durant le mois précédent notre départ pour Boca Chica, je prenais quelques minutes pour seulement regarder les illustrations dans mon guide. C'est cette discipline (ma foi, quel grand mot !) qui m'a permis de reconnaitre sans difficulté, avant même d'atteindre l'hôtel San Juan, le Palmchat *Dulus Dominicus*, le seul représentant connu de la famille des Dulidés. Dès le lendemain, j'ai constaté que le "Cigua Palmera" (son nom en espagnol) était très commun dans la partie sud-est de l'île. En fait, cet oiseau se nourrit de fruits et de fleurs et il a l'habitude de le faire en groupe. Pour cette raison, nous en avons souvent observé une quinzaine d'individus dans le même arbre, à deux pas de l'hôtel. Fait aussi intéressant, cet oiseau niche en colonies dans les palmiers et les cocotiers et nous avons pu en voir plusieurs transportant des brindilles dans le but évident de se construire un nid.

Alice et moi savions d'avance, étant accompagnés par plusieurs membres de la famille non-ornithologues, que nous ne ferions pas **"de l'oiseau"** autant et aussi facilement que nous l'aurions souhaité. Pour cette raison, nous avions demandé aux autres participants du voyage de choisir un endroit très près de la nature où nous pourrions espérer cocher sans trop de peine.

Boca Chica est un petit village de villégiature situé à 15 minutes de l'aéroport de Santo Domingo et à 30 minutes de cette même ville. La plage y est fantastique et la nourriture excellente. Dans un rayon de deux kilomètres de l'hôtel, nous avons pu observer une trentaine d'oiseaux parmi lesquels: la Frégate superbe (Magnificent Frigatebird), le Héron garde-boeufs (Cattle Egret), le Bihoreau violacé (Yellow-crowned Nightheron), la Sterne royale (Royal Tern), la Colombe à queue noire (Common Ground Dove), le Ani à bec lisse (Smooth-billed Ani), le Martinet petit-rollé (Antillean Palm Swift), le Tyran gris (Gray Kingbird), la Paruline à gorge jaune (Yellow-throated Warbler), le Sucrier à poitrine jaune (Bananaquit), deux espèces d'engoulevent et deux espèces de colibri.

En ce qui concerne les sorties, nous avons fait comme à Freeport: deux voyages organisés par l'agence de voyage et une journée complète passée au jardin botanique de Santo Domingo. Si vous vous rendez un jour à Santo Domingo, ne manquez surtout pas ce paradis floral qui s'étend sur une dizainede kilomètres. Nous y avons coché des espèces magnifiques comme le Black-Whiskered Vireo, le Broad-billed Tody, le Hispaniolan Lizard Cuckoo, le Hispaniolan Woodpecker, le Grey Kingbird, le Vervain Hummingbird, le Hispaniolan Emerald, le Jamaican Mango, le Antillean Mango et le Least Grebe.

La semaine s'est terminée avec 46 espèces différentes et je calcule cela très bon, considérant le temps réellement consacré à l'observation. Mais, encore là, ne connaissant ni les bons endroits, ni les gens pour nous y mener, nous avons dû nous contenter que de ce qui était facilement observable.

3. **PLAYA LARGA, Cuba** mars 1988: (planifié et documenté)

Ayant rencontré tout à fait par hasard un groupe d'ornithologues ontariens à Cuba en mars 1987, Sarto Carrier, mon frère Clodin et moi-même avions passé 3 jours avec eux. C'était fantastique. Tous les déplacements du groupe étaient planifiés: une "wawa" (autobus en espagnol) était à leur disposition et deux guides cubains, en permanence avec eux, les amenaient cocher dans les endroits les plus riches en oiseaux de la péninsule du Zapata. Au fil des jours, des amitiés se sont créées et à la fin du voyage, des échanges de noms et d'adresses se sont tout naturellement faites. J'étais loin de me douter que, deux mois plus tard, je recevrais l'offre de M. Grahme Gibson de Toronto d'organiser un groupe de québécois pour aller passer une semaine à Cuba au printemps 1988. Ayant vécu l'expérience, j'étais emballé à l'idée de pouvoir partager ces moments en compagnie d'ornithologues de chez nous. Mais pour rendre ce voyage possible, il me fallait former un groupe d'au moins quinze personnes. J'ai pensé tout de suite à offrir ce voyage via le bulletin du COQ. À la suite de la première parution, le groupe était déjà formé. Les gens qui ont réalisé ce rêve sont: de **Québec**: Lucie Barré, Marcelle Loranger, Lucille Larochelle et Jean Guy Picard; de **B reakyville**: Lise et Sarto Carrier; de **St-Georges de Beauce**: Jacqueline et Claude Tremblay; de **Laurier- Station**: Monique Lapointe; de **Lotbinière**: Alice et Laval Roy; de **Notre- Dame-de-Lourdes**: Gilles Ouellet; de **Joliette**: Desneiges Perreault; de **S t-François-du-lac**: Jocelyne et Daniel Jauvin; de **Montréal**: Bernard Goulet; de **Kingston** (Ont): Martin Edwards. Je profite de l'occasion pour les saluer et leur dire combien j'ai apprécié leur compagnie. Nous avons passé une semaine (du 27 février au 5 mars 1988) qui a dépassé mes attentes. La température clémente, la diversité et le nombre des oiseaux observés (138 espèces différentes) et, **Surtout**, la complicité qui existait entre chaque membre du groupe: tout a contribué à nous laisser de très bons souvenirs.

À mon avis, ce qui différencie ce voyage d'avec les précédents, c'est qu'on était tellement bien "encadré" (organisation des

déplacements, des repas, du logement) que notre seule préoccupation était d'essayer de manquer le moins d'espèces possible. Je dis bien "de manquer le moins possible", car il y en avait tellement qu'on pouvait, à l'occasion, échapper une coche ou deux. Daniel Jauvin en sait quelque chose, lui qui a manqué le Grèbe minime (Least Grebe) alors qu'il était occupé à observer un Jacana roux immature (Nothern Jacana). Daniel, d'autre part, peut se targuer d'être parmi les quatre ou cinq bienheureux qui ont pu observer la très discrète Colombe à tête bleue (Blue Headed Quail-Dove). Martin Edwards et moi-même avons tellement couru après cette espèce sans même entrevoir la plus petite plume que, d'un commun accord, nous avons donné à cette espèce le statut de "probablement éteinte". Disons que Daniel a quelque peu réagi à nos propos. Et cette autre fois où Daniel (et oui ! encore lui !), n'écoutant que son courage, s'était aventuré dans un fossé pour faire sortir un Courlan (Limpkin) qu'il avait été le seul à voir s'immiscer entre les hautes herbes. Et bien, pendant que notre héros était à mi-cuisse dans la boue, le reste du groupe (tous à pied sec) observait un mâle immature de Passerin indigo (Indigo Bunting). Naturellement, le Courlan ne s'est jamais montré le bout du bec et nous n'avons pas revu le Passerin indigo du reste du voyage. Dès le lendemain matin, deux Courlans posaient pour la postérité à quelques mètres de l'autobus.

L'horaire des activités était sensiblement le même à tous les jours. Levés à 6h30 AM, nous observions chacun pour soi en attendant le déjeuner. Nous avons pu observer de très belles espèces dans l'environnement immédiat de nos cabines: le Héron garde-boeufs (Cattle Egret), le Bihoreau violacé (Yellow-crowned Nightheron), le Tantale d'Amérique (Wood Stork), l'Urubu à tête rouge (Turkey Vulture), la Tourterelle à queue carrée (Zenaida Dove), l'Amazone à face rouge (Cuban Parrot), le Tacco de Merlin (Great Lizard Cuckoo), la Chevêchette siju (Cuban Pygmy Owl), le Martinet petit-rollé (Antillean Palm Swift), l' Émeraude de Ricard (Cuban Emerald Hummingbird), le Trogon de Cuba (Cuban Trogon), le Pic à sourcils noirs (West Indian Red-Bellied Woodpecker), le Pic poignardé (Cuban Green Woodpecker), le Pic de Fernando (Fernandina's Woodpecker), le Tyran tête-police (Loggerhead Kingbird), l'Hirondelle à front brun (Cave Swallow), la Corneille de Cuba (Cuban Crow), le Gobe-moucherons gris-bleu (Bleue-Gray Gnatcatcher), le Merle vantard (Red-Legged Thrust), le Moqueur polyglotte (Northern Mockingbird), le Viréo aux yeux blancs (White-Eye Vireo), le Viréo à gorge jaune (Yellow-throated Vireo), le Viréo de Cuba (Cuban Vireo), la Paruline des ruisseaux (Northern Waterthrush), le Sporophile à face jaune (Yellow-faced Grassquit), le Petit Carouge (Tawny-shouldered Blackbird), le Quiscale de Cuba (Cuban blackbird), le Quiscale noir (Greater Antillean Grackle), l'Oriole à capuchon (Black-cowled Oriole) et le Moineau domestique (House Sparrow)... tout cela en attendant le déjeuner.

À chaque jour, deux excursions différentes étaient organisées: une de 8h30 à 12h30 et l'autre de 15h00 à 19h00. Afin d'observer le Hibou maître-bois (Stygian Owl), l'Engoulevent peut-on-voir (Greater Antillean Nightjar) et le Dendrocygne à bec noir (West Indian Whistling-Duck), une excursion spéciale s'est même tenue de 17h00 à 20h00. Le complexe hôtellier constituait toujours notre point de départ et de retour pour chaque excursion. De cette façon, nous ne quittions jamais l'hôtel pour plus de 4 heures, ce qui nous permettait d'amener le strict nécessaire en habillement ou en équipement d'observation. Nous connaissions d'avance l'habitat et les epèces susceptibles d'y être observées. Les différents endroits visités, leurs habitats et les espèces observées sont les suivants:

A _ Le refuge national de la faune: LA SALINA.

Des kilomètres et des kilomètres d'une route rectiligne longeant la baie des Cochons. Cet endroit est interdit au public en général et un garde-chasse nous accompagnait lors de cette excursion afin de nous ouvrir les barrières et veiller à ce que rien ne soit détérioré à l'intérieur du site. De chaque côté de la route, des étendues plus ou moins inondées selon les saisons attirent en grand nombre: le Grand Héron (Great Blue Heron) en forme bleue et en forme blanche, la Grande Aigrette (Great Egret), l'Aigrette neigeuse (Snowy Egret), l'Aigrette bleue (Little Blue Heron), l'Aigrette tricolore (Tricolored Heron), l'Aigrette roussâtre (Reddish Egret), le Héron vert (Green Heron), l'Ibis blanc (White Ibis), la Spatule rosée (Roseate Spoonbill), le Tantale d'Amérique (Wood Stork), le Flamant rose (Greater Flamingo), le Balbuzard (Osprey), la Buse noire (Common Black Hawk), l'Échasse d'Amérique (Black Necked Stilt), le Bécasseau à échasses (Stilt Sandpiper), le Chevalier semi-palmé (Willet), le Bécasseau roux (Short-Billed Dowitcher), la Sterne caspienne (Caspian Tern), la Sterne royale (Royal Tern), la Frégate superbe (Magnificent Frigatebird) et le Pélican brun (Brown Pelican).

B. EL CANAL.

Un canal d'irriguation qui s'étend sur plusieurs kilomètres est le lieu où des centaines de milliers de Foulques d'Amérique (American Coot) et de Poules d'eau (Common Moorhen) s'ébattent. Ils sont tellement nombreux qu'on dirait que toute la population du Québec s'est donnée rendez-vous sur ce plan d'eau. Parmi eux,on a découvert l'Anhinga d'Amérique (Anhinga),le Jacana roux (Northern Jacana) , le Canard roux (Ruddy Duck), le Canard masqué (Masked Duck), le Râle de Caroline (Sora), un rare exemplaire cubain du Carouge à épaulettes (Red-Winged Blackbird), le Grèbe à bec bigarré (Pied-billed Grebe), le Canard siffleur d'Amérique (American Wigeon) et le Milan des marais (Snail Kite).

C. SANTO TOMAS.

Santo Tomas est un petit village situé dans une partie très marécageuse du Zapata. On y accède par route (une demi-heure de Playa Larga). A partir du village de Santo Tomas, un canal d'une quinzaine de pieds de largeur a été creusé à bras d'hommes sur une distance de vingt kilomètres. La voie d'eau ainsi créée leur permettait d'acheminer le bois de coupe ou tout autre produit de ravitaillement vers la baie de Zapata. Même si ce canal est relativement peu profond (environ 5 pieds), il n'est pas recommandé d'y plonger ou même de laisser pendre les mains ou les pieds en dehors des embarcations. Dans la saison des pluies, cette région est infestée de crocodiles et certains peuvent demeurer au fond de ce canal en temps de saison sèche... aussi, pas de chance à prendre. C'est dans deux embarcations qui ont sûrement fait la deuxième guerre mondiale que les 19 participants à cette excursion se sont entassés pour parcourir les quelques kilomètres qui nous

séparaient des points d'observation. À cet endroit, nous avons coché le très rare et très localisé Bruant du Zapata (Zapata Sparrow). Mais, contrairement à l'année précédente, nous n'avons pu apercevoir le Troglodyte du Zapata (Zapata Wren). Sur le chemin du retour, près de Santo Tomas, nous avons pu observer un mâle du plus petit oiseau du monde, le Colibri d'Hélène (Bee Hummingbird).

E - **LA GUIRA.**

Les deux dernières nuits de la semaine, nous les avons passées au Havana Libre (l'ancien Hilton), situé dans la baie de La Havane. Tout un contraste avec nos cabines paisibles de Playa Larga. Si nous avons changé d'hôtel, c'était pour nous rapprocher de La Guira qui est situé à 6 heures d'autobus à l'ouest de Playa Larga. Sis en pleine montagne, cet endroit arbore une végétation très luxuriante, très près de ce que nous pouvons imaginer quand nous pensons à la jungle. Le Solitaire de Cuba (Cuban Solitaire), le Guit-guit bleu (Red-legged Honeycreeper) et la Paruline à calotte olive (Olive-capped Warbler) nous y attendaient. A lui seul, le cri éthérique du Solitaire de Cuba vaut le déplacement. Un des moments inoubliables de cette visite, voire du voyage complet, a été quand, alors que nous étions tous assis près d'une sortie d'eau usée en arrière d'un genre de restaurant (nous nous y étions rendus à l'invitation de notre guide cubain, Orlando Garrido), nous avons observé en seulement une demi-heure quatorze espèces différentes de parulines et la Colombe roux-violet (Ruddy Quail-Dove). Et parmi les parulines, il y avait la capuchon (Hooded), la hoche-queue (Louisiana Waterthrush), la Fernando (Yellow headed), la vermivore (Worm-eating) et la calotte olive (Olive-capped)... c'était féérique.

F- PLUSIEURS ENDROITS DIFFÉRENTS EN FORÊT.

À différentes occasions, nous avons exploré plusieurs sentiers à la recherche d'une espèce précise et il serait trop long que d'essayer de trop en décrire. Cependant, toujours dans le but de vous faire saliver un peu, laissez-moi ajouter des observations dignes de mention. Le Petit-Duc de Cuba (Bare-Legged Owl) sur son nid à 2 endroits différents, un groupe de Perruche de Cuba (Cuban Parakeet), le Pigeon à cou rouge (Scaly-naped Pigeon), le Pigeon à couronne blanche (White-Crowned Pigeon), la Colombe à joues blanches (Key-West Quail-Dove), la Colombe à tête bleue (Blue-Heade Quail-Dove), le Sporophile de Cuba (Cuban Bullfinch), le Todier multicolore (Cuban Tody), l'Hirondelle noire de Cuba (Cuban Martin), la Paruline de Swainson (Swainson Warbler), le Tangara à tête rayée (Stripe-Headed Tanager), le Tiaris de Cuba (Cuban Grassquit)... et je vous fais grâce du reste.

Il ne saurait être question de terminer cet article sans vous parler un peu d'un grand ornithologue que nous avons eu la chance de rencontrer lors de ce voyage. Lorsque j'ai téléphoné à M. Gibson pour lui dire que le groupe de 15 personnes était déj à formé, il m'a demandé si j'acceptais de prendre un ornithologue de Kingston qui essayait depuis plusieurs années de s'incorporer à un groupe pour Cuba. A chaque fois qu'il entendait parler d'un voyage organisé, il était toujours trop tard lorsqu'il faisait la demande. Comme je me souvenais de l'accueil extraordinaire que nous avait donné le groupe ontarien, j'ai tout-de-suite accepté. J'ai quand même pris la peine de demander à M. Gibson, si ce Martin Edwards était un bon "birder". M, Gibson m'avait répondu que oui, mais sans plus. Le premier contact s'est fait à l'aéroport de Toronto où tout le monde se rejoignait en provenance de Québec, Montréal et de Kingston. Lucille et moi-même avons conçu un stratagème digne des plus beaux romans policiers afin de localiser notre homme. Tout le monde en a bien ri et même notre Martin, une fois que tout a été fait. C'est sur le terrain que nous avons pu évaluer notre compagnon. Le soir où nous avons trouvé un Hibou maître-bois (Stygian Owl) en bordure d'un boisé, il était fou de joie, car cette espèce constituait sa **4,600**ième espèce à vie. Martin Edwards observe les oiseaux depuis 1951 et il a accompli un exploit au début de l'année 1988 qui sera homologué dans le livre des records Guinness. Il est le deuxième ornithologue du monde à avoir vu au moins un représentant de chacune des familles d'oiseaux existant dans le monde à l'heure actuelle. Même Norm Chesterfield de Wheatley, qui a plus de **6 000** espèces d'oiseaux à son crédit, ne peut pas se vanter d'avoir réussi ce tour de force. Même si Martin a voyagé à travers le monde, même s'il a coché en compagnie de Roger Tory Peterson et de Robbins, il est resté un homme profondément humain qui ne manquait pas de nous donner des trucs quand on lui en demandait.

Il en était à son premier voyage à Cuba et il y a vu 22 espèces à vie, ce qui représente un bon nombre quand on est rendu à son niveau. Tous ceux du groupe qui l'ont côtoyé ont beaucoup appris et même si nous ne réussissons jamais son exploit, c'est quand même un bon stimulus pour essayer de nous améliorer.

Quelle sera la prochaine destination? Costa Rica, Trinidad, l'Equateur????? Bien des choses sont en branle et j'attends des nouvelles. J'ai bien l'intention d'organiser d'autres voyages et je vous les communiquerai en temps et lieu.

Et n'oubliez surtout pas que rien n'est plus important que la **COCHE.**

LAVAL ROY



Le cerveau des oiseaux évolue lorsqu'ils apprennent à chanter

New York - Pendant que les oiseaux apprennent à chanter, leur corps crée de nouvelles cellules cérébrales indirectement liées aux nerfs contrôlant les muscles vocaux, ont rapporté des scientifiques américains."Une importante partie de la voie motrice (nerf) vocale est en fait créée au cours de l'apprentissage du chant", ont écrit ces chercheurs dans la revue scientifique Nature.

Une précédente étude avait montré que les canaris adultes créaient des cellules dans une portion du cerveau contrôlant le chant. Celle qui vient d'être réalisée à New York renforce cette conviction en montrant que cette croissance joue un rôle dans l'apprentissage du chant, souligne l'éditorial accompagnant l'article.

Dans cette étude, Kathy et Ernest Nordeen de l'Université de Rochester ont examiné les cerveaux de Passereaux mâles. Les oiseaux mémorisent le chant entre 20 et 65 jours après l'éclosion et commencent à s'entraîner une trentaine de jours après la naissance.

Les chercheurs ont identifié des cellules apparaissant entre les âges de 20 et 64 jours, dans une partie du cerveau jouant un rôle-clé pour le chant. Plus de la moitié des nouvelles cellules atteignent une deuxième zone du cerveau qui se projette elle-même en cellules nerveuses contrôlant les muscles vocaux, selon l'article.

Les mâles, au-delà de la période d'apprentissage du chant, et les femelles, qui ne chantent pas, produisent beaucoup moins de ces cellules cérébrales supplémentaires dans cette partie du cerveau, selon les chercheurs.

SPÉCIAL ORNITHOLOGIE

FRANC-NORD, le plus important magazine québécois de l'environnement, publiera le 22 octobre son second numéro hors série, sur le thème de **"L'ORNITHOLOGIE, LOISIR SCIENTIFIQUE'.**

Rappelons que le premier numéro thématique hors série a été consacré au béluga et aux espèces menacées et qu'il a été déclaré Numéro spécial officiel du Forum international pour l'avenir du béluga, qui se tiendra à Tadoussac, du 29 septembre au 2 octobre.

Réalisé en collaboration avec l'Association québécoise des groupes d'ornithologues (AQGO), ce numéro sera entièrement consacré à ce loisir scientifique de plus en plus populaire au Québec. Tous "ceux qui sont aux oiseaux" ne manqueront pas de se le procurer.

LE CONTENU

L'article FAUNE, intitulé **"APRÈS LES MOINEAUX"** se veut une introduction à l'ornithologie; on y découvrira quels sont les oiseaux les plus faciles à observer.

L'article FLORE, **"COMMENT ATTIRER LES OISEAUX'**, répondra à bien des questions concernant par exemple les arbres ou les arbustes à planter pour s'entourer d'oiseaux.

L'article ENVIRONNEMENT s'interrogera à savoir s'il existe vraiment "des bons et des méchants " oiseaux.

L'article LOISIR se veut pour sa part humoristique et présentera, sous le titre **" POUR LE PLAISIR"**, des "portraits" des différents types d'ornithologues.

Enfin, l'article SITES ET PHÉNOMENES NATURELS, présentera **"LES GRANDS SPECTACLES ORNITHOLOGIQUES"**, c'est-à-dire les meilleurs endroits, dans les diverses régions du Québec, où observer les oiseaux.

Sous le titre **"MOINS DE FORÊTS, MOINS D'OISEAUX"** la chronique "PENSER GLOBALEMENT" portera sur les conséquences de l'exploitation des forêts et des espaces boisés. Et la chronique "AGIR LOCALEMENT" s'intéressera à **"LA CONTRIBUTION SCIENTIFIQUE DU LOISIR ORNITHOLOGIQUE"**. Quant à l'éditorial, il analysera **"LA NÉBULEUSE ORNITHOLOGIQUE AU QUEBEC"**.

Notons que plusieurs textes seront signés par des ornithologues chevronnés et très connus au Québec: **Normand David**, **André Cyr**, **Pierre Drapeau** (ne pas confondre avec le sous-signé), **Claude Simard**, **Daniel Jauvin**, etc.

De jeunes faucons pèlerins apprivoisent la liberté dans la vallée de la Jacques-Cartier

Les faucons pèlerins, cette espèce qui est en dangaer de disparition, sont de retour dans la vallée de la Jacques-Cartier. C'est ainsi que trois fauconneaux, deux femelles et un mâle, qui ont une vingtaine de jours, ont pris place dans une cage ancrée dans le flanc d'une montagne située à proximité du site d'accueil du parc de la Jacques-Cartier.

A la mi-juillet ou lorsque le temps s'y prêtera, ces jeunes faucons seront alors suffisamment développés et pourront alors vivre en toute liberté dans la vallée de la Jacques-Cartier. Une cérémonie spéciale marquera alors ce lâcher des faucons. Un spécialiste des oiseaux rapaces sera sur les lieux et présentera quelques-unes de ces espèces souvent méconnues des Québécois.

Depuis déjà quelques années, le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche (MLCP) a mis sur pied un programme de repeuplement des espèces qui sont menacées. Le Faucon pèlerin, qui est considéré comme étant l'oiseau le plus rapide au monde, fait justement parti de cette catégorie d'oiseaux.

C'est ainsi qu'entre 1970 et 1975, les spécialistes en la matière n'ont pu découvrir un seul couple nicheur de faucons et, il va de soit, aucun fauconneau. Il faudra attendre à 1980 avant de découvrir un premier couple nicheur. Bilan: deux fauconneaux ont été enregistrés. L'an dernier, la situation était plus encourageante pour les experts en la matière. Ils ont pu identifier six couples nicheurs. Sept fauconneaux sont sortis de ces couvées.

Au MLCP, les spécialistes se sont fixé comme objectif d'établir 10 couples nicheurs d'ici 1992, répartis dans six secteurs localisés dans le sud du Québec. Dès cette année, on espère procéder à 19 lâchers de faucons, dont trois au parc de la Jacques-Cartier, quatre au parc du Bic, huit à la Pocatière et quatre au parc national de Forillon.

Ces fauconneaux entraînent, chacun, des dépenses que l'on évalue à plus de $3,000. Le collège MacDonald de Montréal se spécialise dans l'élevage de ces fauconneaux. Les responsables de ce programme ont connu cette année certains problèmes, si bien que seulement trois fauconneaux ont été enregistrés. On doit donc se tourner vers Wainwright, en Alberta, pour obtenir le nombre de fauconneaux suffisant en vue du repeuplement au Québec.

C'est ainsi qu'entre 1976 et 1987, 186 fauconneaux ont été ainsi lâchés en territoire québécois. Toutefois les experts estiment que 50 à 75 pour 100 de ces oiseaux ne survivent pas plus de deux ans. L'anénagement de lignes à haute tension, la construction de routes et l'escalade peuvent, indique-t-on, mettre en péril la survie du faucon pèlerin.

M. Réginald Ouellet, responsable du programme des lâchers de faucons au MLCP, tout en précisant que la protection de tous les oiseaux rapaces relevaient du Québec, se réjouit de l'ampleur que prend annuellement ce programme de repeuplement. Il croit que cette façon de procéder permettra aux Québécois de voir de plus en plus de faucons pèlerins. Cependant, il souhaite que la prochaine loi qui traitera de la protection des oiseaux menacés de disparition soit très sévère à l'endroit de ceux qui oseront tuer un de ces oiseaux.

"Il faudra, dit-il, que l'amende soit assez sévère pour que la personne en question se souvienne qu'elle ne doit plus recommencer."

Pour sa part, le député libéral de Charlevoix, M. Daniel Bradette, s'est dit convaincu que l'objectif fixé par les experts du MLCP sera dépassé en 1992.

(À suivre à la page 86)

PROMOTION SPÉCIALE

Le Club des ornithologues du Québec inc. est heureux de vous annoncer sa **"Promotion spéciale"**.

À gagner en prix, un **Télescope de marque Bushnell** modèle Spacemaster, incluant un oculaire 22 X, d'une valeur de 275$.**Pour être éligible à ce concours**, il vous suffit de devenir membre du COQ ou de renouveler votre cotisation à son échéance, en complétant le formulaire d'adhésion ou de renouvellement et de le faire parvenir à l'adresse du Club telle qu'indiquée. Chaque formulaire complété vous donne une chance de gagner.

De plus, tout membre en règle du Club effectuant du recrutement pour le COQ se mérite une chance de gagner pour chaque formulaire d'adhésion dûment complété et expédié à l'adresse mentionnée.

Cette promotion débute le **1er mars 1988** et se termine le **28 février 1989 à 24h00** (Le sceau de la Poste en faisant foi).

L'attribution du prix se fera, par tirage au sort parmi tous les formulaires reçus au Cégep François-Xavier Garneau, 1660, boul. de l'Entente, Québec, vendredi le **7 avril 1989 à 21h00** , lors de l'assemblée générale annuelle.

Le prix sera remis immédiatement sur place si la personne gagnante est présente ou lui sera expédié à sa résidence par courrier dans les 30 jours de l'attribution. De plus, le nom et l'adresse de la personne gagnante seront publiés dans **le Bulletin de juin 1989** (Volume 34, numéro 1).

Sont exclus de ce concours, les membres du Conseil d'administration et les employés(es) du Conseil du Loisir de la Région de Québec (CLRQ) et les personnes avec qui ils sont domiciliés. Sont également exclus tous les organismes, institutions, établissements et corporations qui s'abonnent au Bulletin ornithologique.

Des copies additionnelles de ces règlements et des formulaires de participation peuvent être obtenus à l'adresse du Club indiquée ici et auprès des membres du Conseil d'administration. Le formulaire ci-joint peut être reproduit (photocopie) autant que nécessaire.

Un litige quant à la conduite et à l'attribution d'un prix de ce concours publicitaire peut être soumis à la Régie des loteries et courses du Québec.

DEMANDE D'ADHÉSION

NOM: _____ PRÉNOM : _____

RUE: _____ VILLE: _____

CODE POSTAL: _____ TÉLÉPHONE: _____

NOM DES MEMBRES DE LA FAMILLE

_____ _____

_____ _____

COÛT

Cotisation régulière : 16,00$
Cotisation familiale : 24,00$
Abonnement pour organisme
1 an: 24,00 , 2 an: 40,00$

S.V.P. faire votre chèque à l'ordre du:

Club des ornithologues du Québec inc.

Expédier à : C.L.R.Q. , 1990 bl. Charest ouest , ch.225

Ste-Foy , Qc , G1N 4K8

RECRUTÉ PAR: (S'il y a lieu)

NOM: _____ PRÉNOM: _____

RUE: _____ VILLE: _____

CODE POSTAL: _____ TÉLÉPHONE: _____

SIGNATURE: _____

L'EMPOISONNEMENT DE LA SAUVAGINE PAR LES PLOMBS DE CHASSE

En 1991, nos voisins américains imposeront l'utilisation de la bille d'acier pour la chasse à la sauvagine, sur l'ensemble de leur territoire. Cette mesure découle de nombreuses études qui démontrent que la sauvagine qui s'alimente accidentellement de grenailles de plomb déposées au fond des étangs souffrent de différentes affections qui peuvent mener à la mort de l'oiseau; le problème d'empoisonnemnent serait annuellement responsable de la mort de 1.5 à 2 millions de canards et de bernaches au pays de l'Oncle SAM.

Malgré les recherches intensives réalisées au cours des dernières décennies chez nos voisins, la situation canadienne et particlièrement celle qui prévaut au Québec, demeure peu documentée. Une étude a été entreprise lors de la saison de chasse 1987; les résultats qui en découlent laissent supposer que le problème est bien réel dans certains secteurs de la province.

LA PREUVE QUE LE PLOMB CONTENU DANS LES CARTOUCHES EMPOISONNE LA SAUVAGINE EST ACCABLANTE ET NE FAIT AUCUN DOUTE

La disponibilité des grenailles de plomb perdues dans l'environnement et le risque qu'elles causent des préjudices à la sauvagine dépend de plusieurs facteurs. Toutefois, on associe généralement le fort pourcentage de billes dans les gésiers des canards et des oies, à la pression de chasse exercée sur le territoire contaminé. Cela reavient à dire que plus il y a de chasseurs, plus il y aura de grenailles déposées dans le marais et plus elles seront disponibles pour la sauvagine. Au Québec, les chasseurs assaisonnent leur territoire d'une cinquantaine de tonnes de plomb chaque année.

La quantité de billes déposées influence bien sûr la probabilité qu'elles soient ingérées par la sauvagine, toutefois le comportement alimentaire des différentes espèces contribue à interférer avec cette observation; les canards barboteurs qui se nourrissent de végétation et d'invertébrés à la surface de la colonne d'eau sont moins vulnérables que certains canards plongeurs qui peuvent chercher leur nourriture dans les 10 à 15 premiers centimètres de substrat.

LA SAUVAGINE INGÈRE ACCIDENTELLEMENT DES BILLES DE PLOMB...

Les oiseaux qui ingèrent les grenailles de plomb sont affligés de différents symptômes. Après l'ingestion accidentelle des billes, dans un laps de temps qui varie de trois à dix jours, les sucs digestifs et l'action de broyage du gésier se combinent pour réduire la plus grande partie de ces plombs en des sels de plomb. Ces sels atteignent les vaisseaux sanguins et sont transportés vers les organes comme le coeur, le foie et les reins.

Certains traits caractéristiques suggèrent que les oiseaux qui ont été contaminés par les plombs de chasse peuvent être observés sur le terrain. Il s'agit par exemple d'oiseaux dont le poids est très faible, et dont les os de la poitrine sont proéminent. Ces symtômes indiquent que l'oiseau a épuisé ses graisses. D'autres comportements peuvent révéler le problème de contamination. Ainsi, les petits regroupements d'oiseaux qui sont à l'écart des autres, leur répugnance à voler ou l'incapacité de voler sur de grandes distances sont d'autres signes à observer sur le terrain. Dans les dernières étapes de la maladie, les ailes pendent le long du corps et les pointes tombent au niveau de l'articulation.

UNE LIMITE CRITIQUE QUI SONNE L'ALERTE...

Puisque l'observation directe du comportement ou de la physionomie des oiseaux contaminés ne pourrait permettre une juste évaluation du problème, c'est plutôt à partir de l'examen des pièces anatomiques qu'on réussit à évaluer de façon plus évidente, l'ampleur du problème. L'analyse du contenu des gésiers constitue une confirmation visuelle de l'ingestion de billes de plomb; elle permet de déterminer l'acuité du problème de contamination. On admet généralement qu'une zone ou une région est considérée comme contaminée, lorsque plus de 5 % des gésiers récoltés contiennent des billes de plomb. Cette valeur est généralement acceptée pour identifier les zones problématiques.

Y A-T-IL DES PROBLEMES DE CONTAMINATION DE LA SAUVAGINE AU QUEBEC ?

Au Québec, ce n'est que très récemment que le problème de contamination a été soulevé. Avec l'aide de près de 300 chasseurs répartis dans l'ensemble des régions du Québec, plus de 3300 gésiers ont été récoltés et analysés. Il ressort de cette première estimation que pour l'ensemble du Québec, 5.2 % des canards, des oies et des bernaches examinés avaient ingéré des billes de plomb, ce qui situe la province au-dessus du seuil critique. Ce sont les régions de Trois-Rivières, de Montréal et de l'Abitibi-Témiscamingue qui montrent les taux d'empoisonnement les plus élevés.

UNE INVITATION

Vous êtes invités à participer aux études qui se poursuivront lors de la **saison de chasse 1988**. Il s'agit simplement de suivre la procédure suivante:

1. Pour chaque oiseau abattu, procéder de la façon suivante:
- prélever le gésier (partie musculaire de l'estomac)
- déposer le gésier dans un sac de plastique
- prélever l' aile (si c'est un canard) et la queue (si c'est une oie ou une bernache)
- déposer dans une enveloppe brune le sac de plastique ainsi que l'aile ou la queue
- inscrire sur l'enveloppe les renseignements demandés:

nom du chasseur
endroit de chasse (localisation exacte)
nom de la municipalité ainsi que celui d'un cours d'eau, d'une baie, d'une île, etc...
date de chasse
déposer votre enveloppe au congélateur.

NE METTRE QU'UNE AILE ET UN GÉSIER PAR ENVELOPPE

2-Lorsque vous avez plusieurs enveloppes congelées ou lorsqu'elles encombrent votre congélateur, communiquez avec le coordonnateur de votre région:

Sylvain St-Onge M.L.C.P. tél. 622-4444 (le jour)

9530 de la Faune Charlesbourg G1G 5H9

Nous vous remercions de votre collaboration. Les résultats de l'étude seront acheminés à chaque chasseur nous ayant fourni des gésiers.

source: MLCP

COMPTOIR DES VENTES

Livres

Guide d'ident. des oiseaux de l'Amérique du Nord (National Geographic Society) ..... **24,00$**

L'alimentation des oiseaux, (Peter Lane) ..... **16,00$**

Nichoir d'oiseaux, (Cayouette et Grondin) .....**5,00$**

Cahiers d'ornithologie Victor Gaboriault

No 1 Victor Gaboriault ornithologue .....**3,00$**

No 4 Status and distribution of birds in southern Quebec.....**5,50$**

No 5 Distribution et abondance relative des anatidés et autres oiseaux aquatiques de l'Estrie ..... **6,00$**

Tous les oiseaux d'Europe (Bruun, Singer) ..... **25,00$**

Guide des oiseaux d'Europe (R.T. Peterson, Mountfort).....**22,50$**

Oiseaux d'Europe, d'Afrique du Nord etdu Moyen-Orient (Heinsel, Fitter, Parslow) .....**20,00$**

Guide des oiseaux de mer (Tuck, Heinsel) ..... **27,50$**

Comment nourrir les oiseaux autour de chez soi (David et Duquette) .....**7,00$**

Les oiseaux du Canada (W.F. Godfrey) .....**35,00$**

L'observation des oiseaux au lac St-Pierre (guide des sites) SOCQ..... .....**27,00$**

Les jardins d'oiseau (André Dion).....**21,00$**

Mieux connaître les oiseaux de mangeoire (J.Lévesque et M. Prévost).....**13,50$**

Répertoire des oiseaux de jardin du Québec et de l'Amérique du nord (docteur Noble Proctor).....**25,00$**

A field guide to the birds (R.T. Peterson) ..... **15,00$**

A field guide to the nest, eggs and nestlings of north American birds (Colin, Harrisson) ..... **17,00$**

A field guide to bird's nest (Hal, H. Harrison) ..... **22,00$**

A field guide to Mexican birds (R.T. Peterson, E.L. Chalif) ..... **23,00$**

Birds of the West Indies (James Bond)..... **22,00$**

3 livres humoristiques

Wild birdwatchers I have known.
More about birdwatchers.
Laughing matter .....**5,00$**

Hawks, Peterson Field Guides (W.S. Clark - B.K, Wheeler) ..... **20,00$**

A field guide to the birds of SouthernAfrica, (O.P.M. Prozesky) rigide .....**20,00$**

A field guide to the birds of Galapagos (M. Harris).....**21,00$**

A field guide to the Birds of WestAfrica (W. Serle, G.J. Morel, W. Hart).....**21,00$**

A field guide to the birds of South-East Asia (Ben King, M. Woodcock, E.C. Dickinson) ..... **20,00$**

A field guide to the birds of East Africa (Williams, Arlott) ..... **23,00$**

The birds of Seychelles and outlying island(Penny) .....**19,00$**

Birds of Australia (Pizzey, Doyle) ..... **25,00$**

Disques

Guide sonore des oiseaux du Québec, vol. I (cassette) (J. Bédard) 83 espèces, identifiées sans commentaireTx...**10,00$**

Une journée chez les oiseaux(P. Morency) 38 espèces, identifiées et très commentées. Cassette ou disque ...Tx...**10,00$**

A field guide to the birds songs (Peterson). Plus de 200 espèces, identifiées, sans commentaire ..... .Tx...**28,00$**

Collection "SOUND OF NATURE" (Federation of Ontario Naturalists)

Vol. I Sound of spring 25 oiseaux familiers .....Tx...**10,00$**

Vol. 4 Warblers (parulines) 400 chants, par 150 oiseaux,38 espèces .....Tx...**10,00$**

Vol. 6 Finches (gros-becs, cardinals, bruants) 400 chants, par 226 oiseaux, 43 espèces .....Tx...**10,00$**

Vol. 8 Thrushes, wrens and mocking- birds (grives, troglodytes et moqueurs) 17 espèces, 100 oiseaux....Tx...**10,00$**

Divers

Feuillets d'observations quotidiennes(AQGO) oiseaux du Québec méridional

- la douzaine ..... **0,75$**
- le cinquante .....**2,75$**
- le cent .....**5,50$**

Appeau "officiel" Audubon .....Tx.....**8,00$**

Écusson du COQ

- sur vinyle .....Tx.....**1.38$**
- autocollant intérieur ..Tx.....**0,92$**

Épinglette Harfang (emblème aviaire).....Tx....**4,50$**

APPAREILS D'OPTIQUES

JUMELLES

BAUSH & LOMB à prisme en toit
élégantes,robustes et confortables



8 x 42

Champ de vision à 1000 vgs: 368 pi.

Pupille de sortie : 5.3 mm

Poids : 800 g

Hauteur : 17 cm

PRIX : **1039, 95 $**

7 x 35

Champ de vision à 1000 vgs : 382 pi.

Pupille de sortie : 5 mm

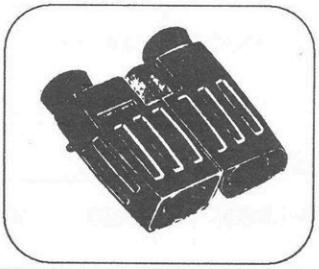
Poids :555 g

Hauteur : 12.5 cm

PRIX : **629,95 $**

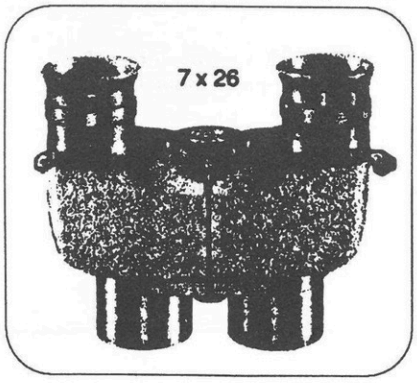
BAUSH & LOMB

Discoverer compactes
étanches à l'eau,
caoutchoutées pour les 7 x 24



Grossis-sement	7 x 24	8 x 24	10 x 28
Champ de vision à 1000 vgs	340 pi.	320 pi.	255 pi.
Pupille de sortie	3. 4 mm	3 mm	2.8 mm
Poids	510 g	480 g	480 g
Hauteur	11. 3 cm	10.9 cm	11.1 cm
Prix	**309,50 $**	**309,50 $**	**339,50 $**

"BUSHNELL"Custom compactes **7 x 26**



Champ de vision à 1000 vgs : 368 pi.

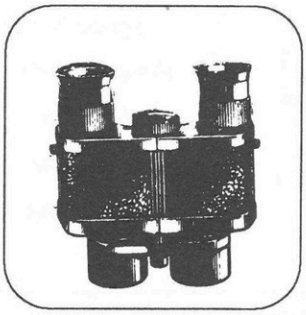
Pupille de sortie : 3.7mm

Poids : 330 g

Hauteur : 8.4 cm

Prix : **244,50 $**

"BUSHNELL" Ensign compactes **7 x 25**



Champ de vision à 1000 vgs :368 pi.

Pupille de sortie : 3.6mm

Hauteur : 9.5 cm

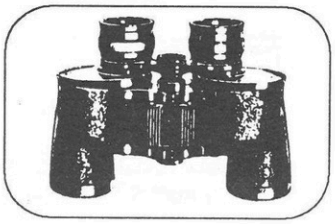
Poids : 285 g

Prix : **82,50 $**

"BUSHNELL" Sportview

-Monobloc

-Mise au point insta- focus



Grossis-sement	7 x 35 IF EGA	7 x 35 IF GA	8 x 40 GA
Champ de vision à 1000 vgs	578 pi.	500 pi.	473 pi.
Pupille de sortie	5. 0 mm	5. 0 mm	5. 0 mm
Poids	541 g	484 g	675 g
Hauteur	12. 4 cm	12. 4 cm	13. 7 cm
Prix	**117, 50 $**	**109, 95 $**	**117, 50 $**

REGARDE T'AS PAS TOUT VU !

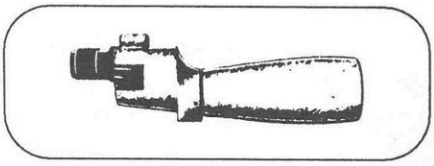
Vous aider à mieux voir, tel est le noble but que poursuit le C.O.Q. en vous offrant l'opportunité de faire l'achat de jumelles, lunettes à prismes, trépieds, etc. par l'entremise du comptoir des ventes.

Nous vous offrons ici quelques uns des produits des grands fabricants, tel que **Baush & Lomb**, **Bushnell**, **Manfrotto** etc., et ce, aux meilleurs prix du marché. Beaucoup d'autres produits sont disponibles sur demande.

Il serait préférable de commander les appareils d'optiques par téléphone à : **Denis Talbot**
845-9824

N. B. Les prix sont sujets à majoration sans préavis découlant de toutes augmentations de prix des fournisseurs.

TÉLESCOPES



SPACEMASTER I

Diamètre : 60 mm

Longueur :29.6 cm

Poids :1.05 Kg

Couleur : gris

Mise au point : à molette

Oculaire : interchangeable

SPACEMASTER II (non- illustré)

Diamètre : 70 mm

Longueur :32.5 cm

Poids :1.5 Kg

Couleur : noir

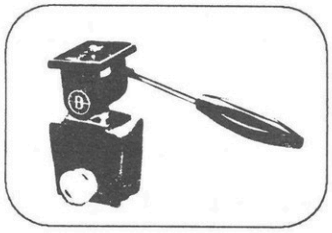
Mise au point :insta- focus ultra rapide

Oculaire : interchangeable

Spécifications

Puissance de l'oculaire	**ZOOM** (15x à 45x)	**15 x**	**20 x**	**22 x GA**	**25 x**	**40 x**	**60 x**
Champs à 1000 vgs	120 à 72 pi	158 pi	124 pi	174 pi	105 pi	61 pi	37 pi
Pupille de sortie	3.0 à 1.3 mm	4.0 mm	3.0 mm	3.0 mm	2.4 mm	1.5 mm	1 mm
Prix de l'oculaire	**124,95 $**	**49,50 $**	**49,50 $**	**54,95 $**	**49,50 $**	**49,50 $**	**49,50 $**
Prix du **SPACEMASTER I** (60mm) + oculaire	**349,50 $**	**282,50 $**	**282,50 $**	**287,50 $**	**282,50 $**	**282,50 $**	**282,50 $**
Prix du **SPACEMASTER II** (70mm) + oculaire	**359,50 $**	**292,50 $**	**292,50 $**	**309,50 $**	**292,50 $**	**292,50 $**	**292,50 $**

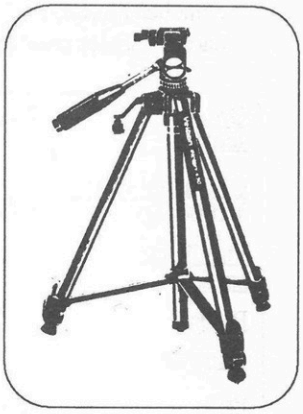
TRÉPIEDS



Monture pour fenêtre d'auto

54,95 $

Trépieds **VELBON**	VEL 450	VEL 550
Hauteur maximum:	150 cm	147.5 cm
Poids:	1.7 Kg	2.1 Kg
Prix :	**94,50 $**	**109,50 $**

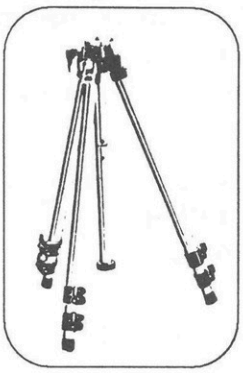


Trépieds **SLICK** **(non- illustré)**

Hauteur maximum:145 cm

Poids: 1.7 Kg

Prix : **98,95 $**



Trépieds **MANFROTTO**

- professionel
- deux couleurs (alum. et noir)
- colonne centrale réversible

	ART 055 + tête standard	**ART 190 + mini- tête vidéo** (non- illustré)
Hauteur fermé	84 cm	63 cm
Hauteur maximum	197 cm	148 cm
Poids	4.35 Kg	1.88 Kg (sans tête)
Prix	**224,95 $**	**174,95 $**

BON DE COMMANDE

1				
2				
3				
4				
5				
			SOUS-TOTAL	
			TAXE DE 9%	
			TOTAL	

NOM.....

ADRESSE.....

.....

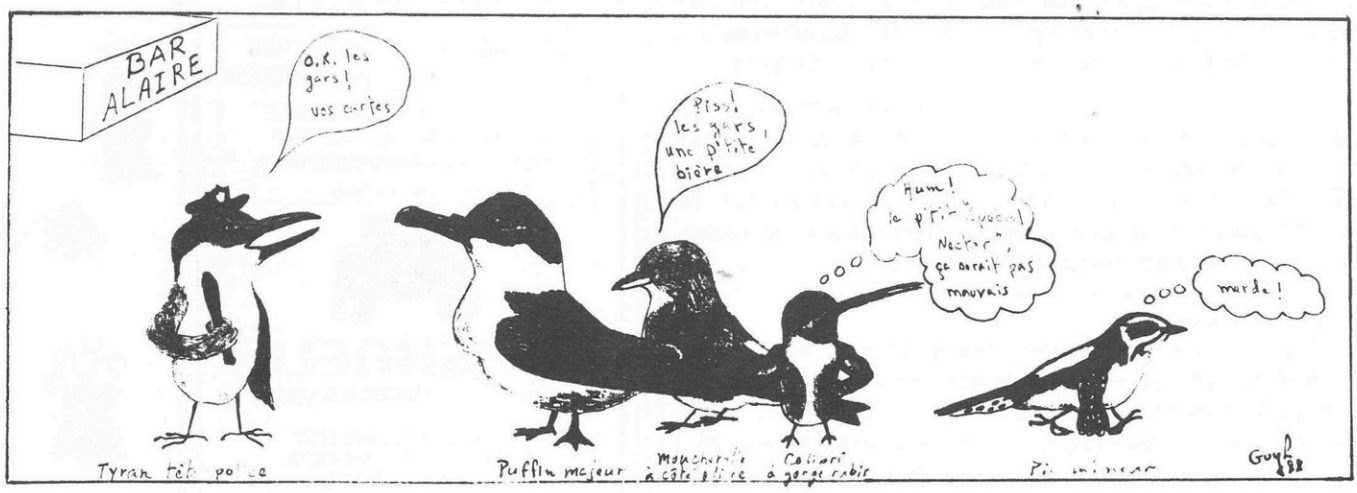
CODE POSTAL.....

CLUB DES ORNITHOLOGUES DU QUEBEC
9141 AVENUE DU ZOO
CHARLESBOURG QC
G1G 4G4

IMPORTANT:

Veuillez prendre note que vous n'avez plus à ajouter les frais de poste lorsque vous commandez au comptoir des ventes du COQ, puisque dorénavant ce système est aboli. Par contre, **vous devez ajouter la taxe de vente provinciale de 9%** sur les **items identifiés Tx et sur tous les appareils d'optiques.**

Prendre aussi note que **le 9141 Ave du Zoo n'est qu'un comptoir postal** et qu'à cet endroit, personne ne pourra répondre à vos besoins.



Au profit de la Fondation de la faune du Québec

UNE OEUVRE DE GRONDIN DEVIENT TIMBRE DE $5

Les Québécois qui voudront contribuer à la conservation des habitats fauniques auront, à compter de l'automne, la possibilité de se procurer, au prix de $5, un timbre représentant une Gélinotte huppée, une oeuvre de **Jean-Luc Grondin**, peintre animalier de réputation internationale. Le ministre du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, Yvon Picotte, a procédé au lancement du timbre, hier, à l'occasion d'une brève cérémonie organisée par la Fondation de la faune du Québec.

Pour le président-directeur général de la Fondation de la faune, Michel Damphousse, il s'est agi d'un moment historique pour les habitats fauniques et un événement majeur pour nos peintres animaliers québécois.

Le ministre Picotte y voit, pour sa part, une suite logique aux efforts consentis par son ministère pour assurer la protection et l'aménagement des habitats faunique au Québec.

Le timbre est appelé à devenir une pièce de collection. On ne pourra plus se le procurer après le 31 mars 1989. Une lithographie sera également vendue au prix de $200. On l'obtiendra dans les galeries d'art tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

On pourra acquérir le timbre dans les Caisses populaires Desjardins à travers le Québec. Le Mouvement Desjardins a, en effet, accepté de collaborer à la vente du timbre parce que, a dit Alban Damours, qui représentait la Confédération de caisses populaires et d'économie Desjardins, l'initiative de la Fondation de la faune rejoint une préoccupation de Desjardins qui est celle de la protection de l'environnement.

M. Damours a aussi rappelé que Desjardins avait accepté de collaborer avec la fondation parce que le projet avait une valeur éducative certaine et qu'il était de qualité à cause de l'oeuvre qui avait été choisie et de sa valeur intrinsèque.

La Fondation de la faune a pris entente avec plusieurs entreprises canadiennes et américaines afin que le timbre puisse être vendu tant au Canada anglais qu'aux Etats-Unis. À cet effet, un contrat a été signé, hier, avec les corporations suivantes: Nyctea, Ediscom Inc., Canadian Art Prints Inc. et National Art Publishing Corporation.

À signaler également que tous les organismes engagnés dans la conservation et la mise en valeur de la faune et de ses habitats pourront participer à la vente de la lithographie de l'oeuvre de GRONDIN. Ils n'ont qu'à prendre entente avec la fondation. Ils pourront ainsi réaliser des gains et les utiliser à des fins de protection et d'amélioration des habitats fauniques.

(Suite de la page 79)

Entre temps, les responsables du parc de la Jacques-Cartier auront le pénible devoir d'exercer leur endurance en gravissant chaque jour une longue partie de la montagne dans le but d'aller nourrir ces trois fauconneaux. "On les nourrit, de dire M. Ouellet, avec des cailles, des jeunes poulets, tout en y ajoutant des vitamines.

La Fondation de la faune du Québec s'attend à ce que la vente du timbre génère $250,000, somme qui s'ajoutera à celle de la contribution obligatoire des utilisateurs de la faune et à d'autres sources de financement. En gros, la fondation espère réaliser des revenus annuels de l'ordre de près de $3 millions.

À remarquer que la fondation a déjà accordé une aide à des projets d'amélioration et de protection des habitats fauniques pour un montant de $1,1 million. C'est le ministre Yvon Picotte qui a, lui-même, confirmé la chose pendant la cérémonie de lancement du timbre qui s'est déroulée dans le salon Duquesne de l'Auberge des gouverneurs du centre-ville.

Source: Le Soleil

Nous espérons pouvoir vous offrir ce timbre de collection et la lithographie sous peu.

remise spéciale accordée sur présentation
de la carte de membre du COQ

GROS DÉTAIL

TOUT POUR L'ORNITHOLOGUE

MATÉRIEL
POUR LES AMATEURS
DE SCIENCES NATURELLES

— DIFFUSION —

CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

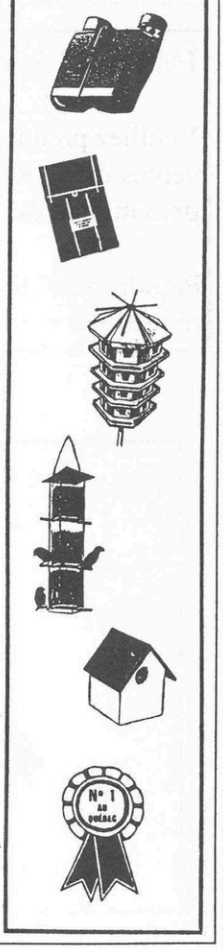
LIVRES • DISQUES • JUMELLES
NICHOIRS • MANGEOIRES
ABREUVOIRS POUR COLIBRIS
APPEAUX • GRAINS • LOUPES
FILETS À PAPILLONS
HERBIERS • CONSEILS • ETC.

LE CENTRE DE CONSERVATION DE LA FAUNE AILÉE DE MONTRÉAL

7950, RUE DE MARSEILLE
MONTRÉAL QC H1L 1N7
(MÉTRO HONORÉ-BEAUGRAND)
Tél.: (514) 351-5496

BUSHNELL
DIVISION DE **BAUSCH & LOMB**

JUMELLES • LUNETTES
TÉLESCOPES • TRÉPIEDS
À PRIX RÉDUITS



JACQUES TURGEON
GRAINETIER
771 1èRE AVENUE
STONEHAM

LISTE DE PRIX

EFFECTIVE LE 1 SEPTEMBRE 1988

VARIETE	FORMAT	MON PRIX	PRIX au Kg
TOURNESOL " petite noire "	50 lbs.	17,99	1,25
-5 sacs et plus	**50 lbs.**	**16,99**	
TOURNESOL " striée "	50 lbs.	18,99	1,25
-5 sacs et plus	**50 lbs.**	**17,99**	
TOURNESOL " écalé "	10 Kg.	17,99	2,25
MILLET BLANC	50 lbs.	14,99	1,25
MILLET ROUGE	50 lbs.	17,99	1,50
MILLET PINSON	50 lbs.	27,99	2,00
ALPISTE	20 Kg.	24,99	1,75
COLZA	50 lbs.	18,99	1,50
ARACHIDE " écalé "	10 Kg.	15,99	2,00
CHARDON NOIR	**10 Kg.**	**32,99**	3,50
MAIS "cassé "	20 Kg.	9,99	0,75
MAIS " à éclater "	50 lbs.	13,99	1,25
MILOMAIZE (sorgho)	50 lbs.	14,99	1,25
CARTHAME	50 lbs.	37,99	2,00
Mélange pour OISEAUX SAUVAGES (sans tournesol)	20 Kg.	11,99	1,25
CLOCHES DE GRAINES (tournesol ou millet)		1,99	
GRAVIER DE SILICE	40 Kg.	7,99	0,50
Mélange pour COLOMBES	20 Kg.	13,99	1,25
Mélange pour PERROQUETS	20 Kg.	20,99	1,75
Mélange pour COKATIELS	20 Kg.	18,99	1,50
Mélange pour PERRUCHES	20 Kg.	19,99	1,50
Mélange pour PINSONS	20 Kg.	22,99	1,75
Mélange pour SERINS	20 Kg.	24,99	1,75
Mélange pour PIGEONS	20 Kg.	13,99	1,25

AUSSI DISPONIBLES MANGEOIRES, NICHOIRS ET AUTRES NOURRITURES POUR ANIMAUX

Vu les fluctuations fréquentes du marché des grains, ces prix sont sujet à changements. Les hausses de prix subies au cours des derniers mois sont hors de notre contrôle. Nous espérons qu'ils reviendront à la normale dans les plus brefs délais

HEURES D'OUVERTURE

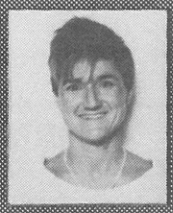
Sur semaine : à compter de **17h00**
Les Samedi et dimanche

Préférable de téléphoner
(418) **848-2492**

VOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION
1988 - 1989

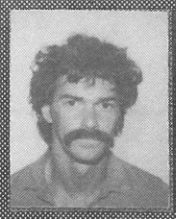
CLAIRE BÉLANGER

2528, Beaumont
St-Romuald, QC
G6W 6K8
Tél.: 839-7004



PIERRE OTIS

181, Chemin Lomer
Neuville, QC
G0A 2R0
Tél.: 876-3279



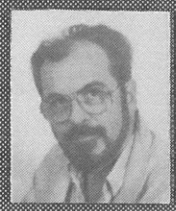
MARCEL DARVEAU (v.- prés.)

205, de Courval, C.P. 71
Neuville, QC
G0A 2R0
Tél.: 876-2741



CHRISTIAN PROULX (prés.)

212, Route 279
St-Charles-de-Bellechasse,QC
G0R 2T0
Tél.: 887-3652



ODETTE DARVEAU (secrétaire)

104, Ch. des Granites c.p.1253
Lac Beauport, QC
G0A 2C0
Tél.: 849-9284



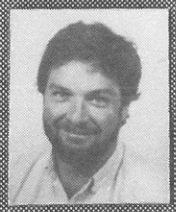
CLAUDE SIMARD

1043, Royale
Beauport, QC
G1E 2A7
Tél.: 661-6965



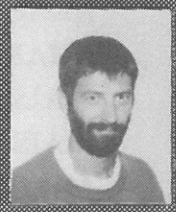
ANDRÉ DUPÉRÉ

10, Boutet
Beauport, QC
G1E 5K2
Tél.: 663-4305



MARC SIMARD

42, Domaine des Sources
Loretteville, QC
G2A 4A1
Tél.: 845-2498



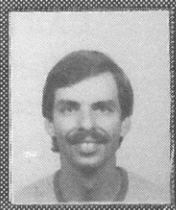
ANDRÉE GUIMOND

918, Rang 9
St- Lazare, QC
G0R 3J0
Tél :883-2610



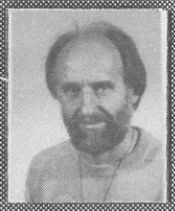
DENIS TALBOT (trésorier)

11 980, Rochefort
Neufchatel, QC
G2A 3N7
Tél.: 845-9824



YVON HAMEL

5 Ch. du Bosquet c.p. 931
Lac Beauport, QC
GOA 2C0
Tél.: 849-6491



JOSÉE TARDIF

6- 3030 LeChasseur
Ste-Foy, QC
G1W1L1
Tél.: 653-3151



PETER LANE

13, Chemin du Village c.p.4
Lac Beauport, QC
G0A 2C0
Tél.: 849-1153



JACQUES TURGEON

771, 1ere Avenue c.p. 435
Stoneham, QC
G0A 4P0
Tél.: 848-2492



LOUIS MESSELY

1294, Argenteuil
Ste-Foy, QC
G1W 3S2
Tél.: 653-5373



CHARLES VACHON

4- 710 Belvédère
Québec, QC
GIS 3E5
Tél.: 527-7115



TABLEAU D'ARRIVÉE DES PARULINES

ESPÈCE	MENTIONS	ARRIV ÉE	RANG	SITE	OBSERVATEURS
P. à croupion jaune	86	30- 04	(2e)	Québec	J. F. Tremblay
P. jaune	54	12- 05	(15e)	Cap Tourmente	J. Guérin
P. à joues grises	50	08- 05	(7e)	Neuville	M. Darveau et C. Brodeur
P. noir et blanc	48	06- 05	(6e)	St-Romuald	G. Lemelin
P. masquée	46	11- 05	(13e)	Ste-Foy	L. Messely
P. couronnée	44	11- 05	(14e)	Ste-Foy	L. Messely
P. à tête cendrée	41	10- 05	(12e)	Beauport	C. Simard
P. à gorge orangée	39	09- 05	(8e)	Cap Tourmente	J. Guérin
P. verte à gorge noire	38	09- 05	(9e)	Cap Tourmente	J. Guérin
P. flamboyante	33	13- 05	(19e)	Ste-Foy	F. Bédard
P. obscure	32	10- 05	(11e)	Beauport	J. F. Rousseau
P. à flancs marrons	32	13- 05	(18e)	Ste-Foy	F. Bédard
P. bleue à gorge noire	30	09- 05	(10e)	Cap Tourmente	J. Guérin
P. à poitrine baie	26	13- 05	(17e)	Ste-Foy	F. Bédard
P. tigrée	22	6- 05	(5e)	Cap Tourmente	A. Gouge et Y. Laplante
P. à collier	18	12- 05	(16e)	Cap Tourmente	J. Guérin
P. des ruisseaux	16	06- 05	(4e)	Cap Tourmente	A. Gouge et Y. Laplante
P. du Canada	15	21- 05	(22e)	La Pocatière	C. Auchu et B. Desmeules
P. rayée	13	15- 05	(21e)	Ste-Foy	C. Nadeau
P. à calotte noire	12	14- 05	(20e)	Beauport	R. Gingras
P. triste	9	22- 05	(23e)	(Lac Beauport / Cap Tourmente)	(P. Lane et J. Labrecque / R. Simard)
P. à couronne rousse	7	23- 04	(1ère)	Ste-Foy	C. Auchu
P. des pins	3	05- 05	(3e)	Cap Tourmente	L. Messely et J. Goulet

PARULINE RAYÉE -*Dendroica striata*
C'est à la veille de juin que le maximum d'oiseaux fut noté: 12 au Cap Tourmente, par G. Lemelin et L. Messely.

PARULINE COURONNÉE - *Seiurus aurocapillus*
J. F. Rousseau en entend 25 le 20 mai à Beauport. (Ce devait être à la Polyvalente...).

PARULINE DES RUISSEAUX - *Seiurus noveboracensis*
C'est sur un des rares feuillets nous provenant de Charlevoix, que H. Mead note 10 de ces parulines.

TANGARA ÉCARLATE - *Piranga olivacea*
N = 7 (0, 0, 7)
Retenez bien ça: les tangaras arrivent aux alentours du 15 mai. Cette fois c'est à St-Augustin (C. Vachon) (l'an dernier, le 14 au Cap).

TANGARA VERMILLON - *Piranga rubra*
Etre régulier au Cap Tourmente est payant ! Le même jour que son Gobe-moucherons (15 mai), J. Guérin admire durant 20 minutes un mâle de " Sa Rareté ", quittant parfois son trône pour attraper des insectes au vol. Il ne s'agit que de la troisième mention de cet oiseau sur le territoire du COQ; la dernière remontant au 14 mai 1973, et ce, toujours au Cap Tourmente.

CARDINAL ROUGE - *Cardinalis cardinalis*
N =4 (4, 0, 0,)
Ne vous en faites pas: M. Darveau nous a mentionné que le mâle vu tout l'hiver dernier avait passé l'été au bas de la route des Ilets, à Neuville. On le reverra sans doute là l'hiver prochain.

CARDINAL À POITRINE ROSE - *Pheucticus ludovicianus*
N = 58 (0, 0, 58)
Le premier apparait à La Pocatière, le 5 mai (C. Ouellet).

PASSERIN INDIGO - *Passerina cyanea*
N = 4 (0, 0, 4)
J. Provencher voit jusqu'à 3 oiseaux à Lyster le 22 mai; F. Bédard,voit une femelle à Ste-Foy, le même jour, et J. F. Rousseau et S. Blais en accueillent un à leur mangeoire de Beauport, le 28.

TABLEAU D'ARRIVÉE DES BRUANTS

C' est le premier printemps depuis 1985 où nous insérons un tableau pour les bruants. Vu l'imprécision des mentions par mois, c'est une excellente raison de commencer.

ESPÈCE	MENTIONS	ARRIVÉE	SITE	OBSERVATEURS
B. chanteur	250	28- 03	Pte Platon	A. Desrochers,A.M.Roy,L.Roy
Junco ardoisé	141	26- 03	(Lac Beauport Château-d'eau	P. Lane G.,L. et, J. Montalin)
B. à gorge blanche	133	04- 04	Lac Neigette	P.Lane et J. Labrecque
B. hudsonien	97	19- 05*	Beaupré	P. Otis
B. des neiges	81	08- 05*	Rivière- Ouelle	C. Auchu
B. familier	67	04- 04	Lac Neigette	P. Lane, J. Labrecque
B. des prés	66	09- 04	Ste-Foy	F. Bédard
B. à couronne blanche	51	28- 05*	Lac Beauport	COQ
B. des marais	28	04- 05	Cap Tourmente	J. Guérin
B. fauve	10	09- 04	Neuville	P. Otis
B. de Lincoln	10	14- 05	Cap Tourmente	C. Vachon
B. lapon	6	08- 05*	St-Augustin	C. Nadeau
B. vespéral	5	08- 05	Neuville	C. Brodeur, M. Darveau

* Il s'agit là de la date de départ de l'espèce, celle-ci ayant hiverné dans la région.

Notez que le Bruant des prés du 9 avril est la 8è mention la plus hâtive pour l'espèce, et que les Bruants familiers, quoique pouvant hiverner, sont ici bien tôt, les 4 et 9 avril (cette dernière par P. Otis).

J. L. Loignon a été témoin le 10 avril à l'Anse St-Denis d'une migration massive de Bruants des neiges: 10, 000 ! (dont un groupe de 5, 000). Utilisons une note poétique de P. Otis pour celà: "Quel spectacle merveilleux de voir ces nuées de points blancs scintillant au soleil ".

GOGLU - *Dolichonyx oryzivorus*
N = 50 (0, 0, 50)
Le Cap Tourmente est le lieu d'un blitz de Goglus le 19 mai (P. Otis): 150 !

CAROUGE À ÉPAULETTES - *Agelaius phoeniceus*
N = 367 (78, 132, 157)
Dans un groupe de 30 à St-Romuald, P. Brousseau et H. Poiré voient un mâle semi-albinos.

STURNELLE DES PRÉS - *Sturnella magna*
N = 36 (6, 11, 19)
L'espèce arrive tôt ce printemps: le 24 mars (St-Antoine de Tilly, L, Roy). Près de deux mois plus tard, le 14 mai, en période de nidification, C. Vachon en évalue 20 au Cap Tourmente.

QUISCALE ROUILLEUX - *Euphagus carolinus*
N = 25 (0, 16, 9)

QUISCALE BRONZÉ - *Quiscalus quiscula*
N = 313 (48, 125, 140)

VACHER À TÊTE BRUNE - *Molothrus ater*
N = 229 (27, 95, 107)
Un autre ictéridé chez lequel on retrace un albinos (R. Lavoie et J. Bélanger, le 24 avril à Montmagny).

ORIOLE DU NORD - *Icterus galbula*
N = 29 (0, 0, 29)
J. Guérin est le premier à trouver cette flamme volante: le 9 mai au Cap Tourmente.

DUR-BEC DES PINS - *Pinicola enucleator*
N = 9 (7, 0, 2)

ROSELIN POURPRÉ - *Carpodacus purpureus*
N 123 (5, 28, 90)